



ville de
Maxéville

Diagnostic participatif

*Ateliers réalisés avec les seniors et aidants
12/06/2023*

Autonomii
Innovation • Interaction

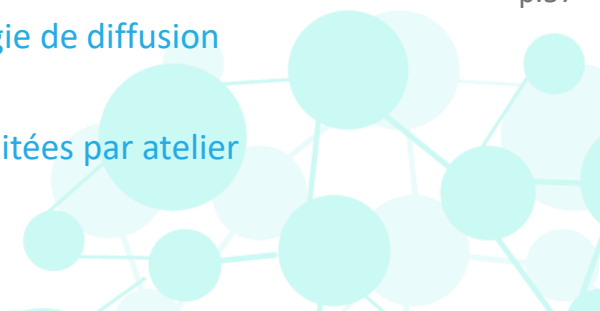


1. Fiche technique de l'étude p.3
 - Contexte et méthodologie
 - Profil des participants

2. Analyse détaillée p.6
 - En préambule
 - Espaces extérieurs et bâtiments
 - Habitat
 - Transports et mobilité
 - Information et communication
 - Lien social et solidarité
 - Loisirs, activités culturelles et physiques
 - Emploi et participation citoyenne
 - Autonomie, services et soins

3. Recommandations pouvant bénéficier aux habitants de tous âges p.54

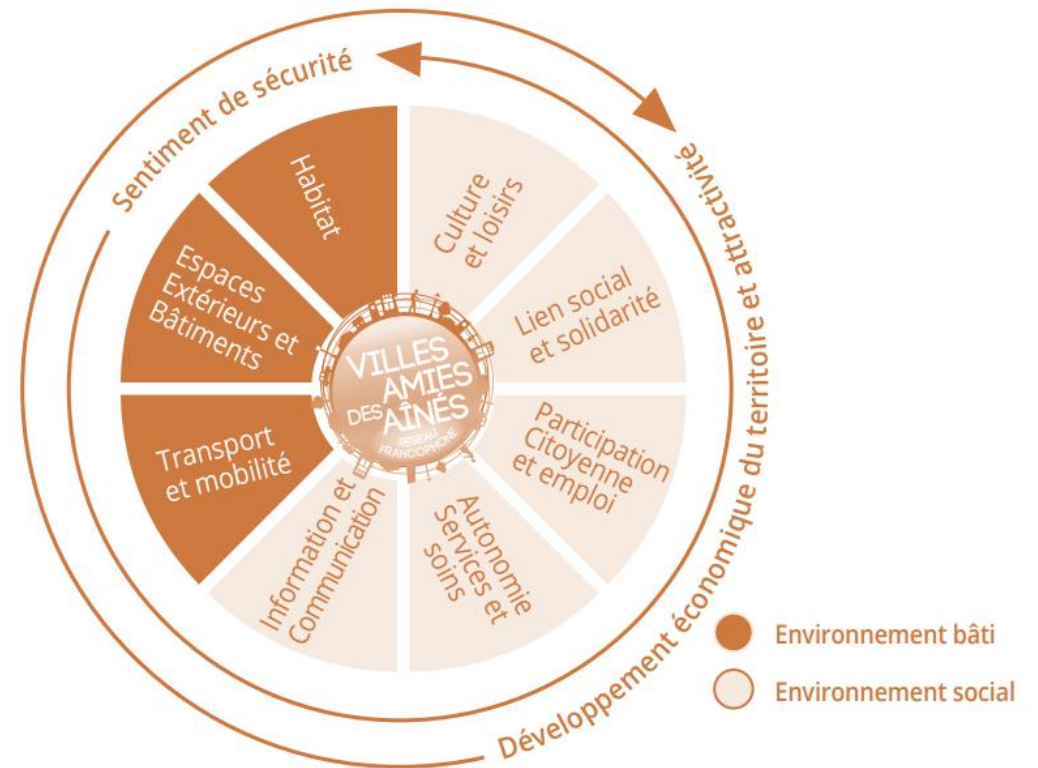
4. Annexes p.57
 - Appel à participation aux ateliers et stratégie de diffusion
 - Trame des ateliers
 - Tableau de répartition des thématiques traitées par atelier



1. Fiche technique de l'étude

Contexte et méthodologie

- **Comment la ville de Maxéville, au travers de ses politiques publiques, peut-elle mieux répondre aux besoins et attentes des citoyens, quels que soient leur âge et leur handicap ? Dans quelle mesure doit-elle - selon ses compétences - adapter l'environnement urbain et son offre de services pour devenir plus accessible et inclusive ?**
 - Pour répondre à ces défis, Maxéville a adhéré au réseau francophone « Ville Amie des Aînés » en 2019 et s'est engagée dans la démarche de labélisation en 2022.
 - Dans ce cadre, un diagnostic participatif auprès d'aînés de la ville a été mis en place sous la forme d'ateliers « Bien vieillir à Maxéville », autour des 8 thématiques phares de la démarche. Objectif : *faire avec* les seniors et non pas *pour eux, à leur place*.
 - Par ailleurs, plusieurs initiatives ont été mises en place pour aller vers les seniors et mieux saisir leurs besoins : passation de questionnaires, déambulations avec les aînés dans le centre-ville etc. La ville compte également sur un maillage associatif important, avec des associations de seniors dans tous les quartiers.



Profil des participants



26-27 janvier 2023

Durée des échanges : 2h30

44

participants aux ateliers « Bien vieillir à Maxéville » répartis en **4 groupes** (un par quartier), chacun de ces groupes ayant traité 4 thématiques.



35
Femmes

9
Hommes

92 ans

Âge maximum

62 ans

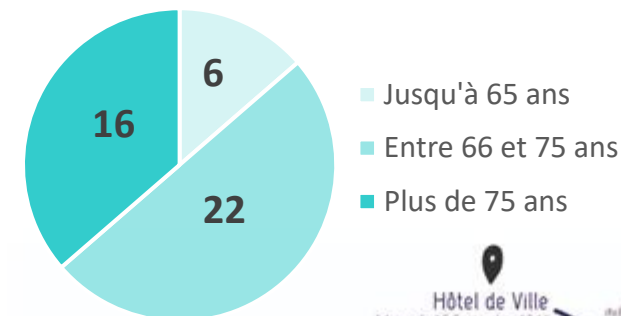
Âge minimum



74,5 ans

Âge médian des participants

Nombre de participants par tranche d'âge



Parmi les (anciennes) professions les plus représentées :

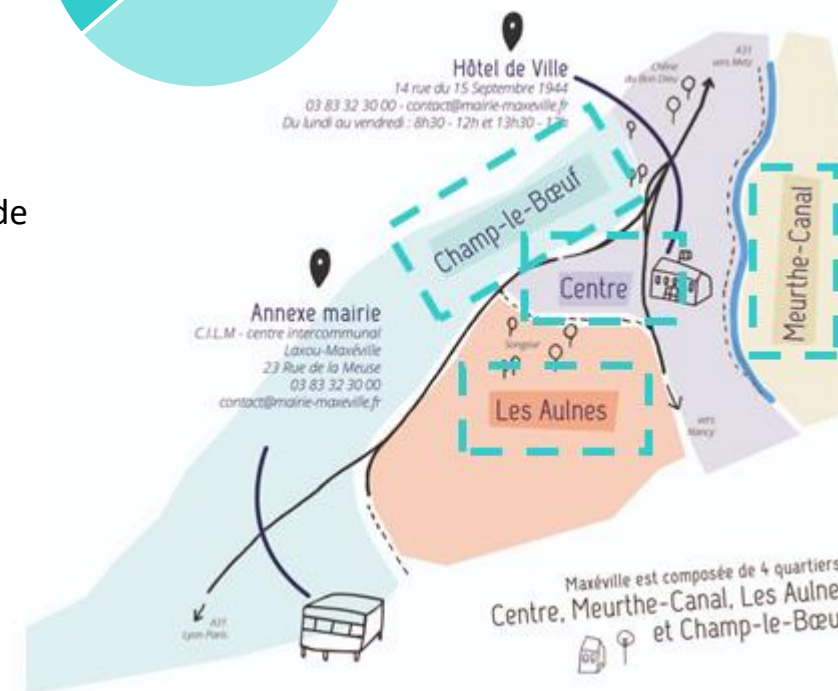
16 Employés administratifs (fonction publique, entreprise), agents de service, aide soignant, vendeur, bibliothécaire **(36%)**

5 Cadres **(11%)** (cadre de santé, cadre La poste, directeur d'usine, directeur d'association, psychologue clinicien)

5 Assistants maternelle **(11%)**

3 Professions intermédiaires de la santé et du travail social **(7%)**

2 Enseignants **(5%)**



2. Analyse détaillée



En préambule

L'ensemble des ateliers réalisés ont débuté à partir des questions suivantes :

- « J'aime vivre dans ma ville, parce que... »
- « Pour moi, une ville amie des aînés, c'est... »



Idées clefs : ce que les aînés apprécient dans la ville

Taille humaine

- Liens (convivialité, ambiance familiale)
- Qualité du voisinage, ancrage

« Voisins gentils, depuis plus de 50 ans. »
(Atelier 1 – Centre ville)

« La proximité entre les habitants permet d'échanger. »
(Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« J'aime entendre les enfants jouer dans mon quartier »
(Atelier 3 – Aulnes) « Amitiés entre habitants, car les quartiers sont petits » (Atelier 3 – Aulnes)

« Voisinage aimable, les gens sont sympas »
(Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

Cadre de vie

- Proximité avec la campagne, lieux de balades, centre arboré
 - Calme
- Cœur de village valorisé

« Les pistes cyclables le long du canal : on peut se promener, montrer les canards et les cygnes aux enfants, c'est reposant » (Atelier 1 – Centre ville)

« Le cœur de village est joli comme tout ! »
(Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« Verdure (parc linéaire), promenades agréables »
(Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

Dynamique associative

- Diversité des activités
 - Animations

« Associations, activités : chacun peut trouver ce qu'il veut »
(Atelier 1 – Centre ville)

« Convivialité, animations diverses (repas, ateliers) »
(Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« Beaucoup d'activités pour les personnes âgées »
(Atelier 3 – Aulnes)

Proximité des services

- Commerces, services de santé
 - Proximité avec Nancy

« Commerces à Meurthe-Canal » (Atelier 1 – Centre ville)

« Proximité des services de santé (médecins, pharmacie), commerces, mairie, maison du lien et de la solidarité »
(Atelier 2 – Meurthe-Canal) « Le bus vers le pôle santé et le centre de Maxéville » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« Proximité des services de santé (clinique) » (Atelier 3 – Aulnes)

« La proximité des commerces, des services de santé, des axes routiers, des bus pour se rendre à Nancy. »
(Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

Accompagnement de la mairie

« On pense à nous » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

« Bureau d'assistante sociale / mairie si besoin »
(Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

Idées clefs : ce qu'est une ville amie des aînés, d'après les seniors

Entretient une dynamique associative

- Culturelle, sportive, bien-être
- Adaptée et/ou pour tous, accessible financièrement

« Cours pour les seniors (philo) » (Atelier 1 – Centre ville)

« Diverses activités culturelles pour les aînés, pas chères ; Accès à la lecture. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« Activités adaptées (club mémoire) » « Une ville qui pense à notre bien-être (sophro...) » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

Crée du lien

- Lutte contre la solitude
- Favorise la mixité entre générations, entre quartiers

« Lutte contre la solitude » « Intergénérationnel : les seniors font partie du tissu social » (Atelier 1 – Centre ville)

« Mixité entre les territoires » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« Crée des espaces pour se réunir » « Va chercher tous les seniors » (Atelier 3 – Aulnes)

Apporte un soutien au quotidien

- A l'écoute (besoins, difficultés)
- Solutions, soutien du quotidien
 - Co-construction

« Agents qui trouvent des solutions » (Atelier 1 – Centre ville)

« Qu'on soit associé aux projets » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« Agents qui s'occupent de nous, à notre écoute » (Atelier 3 – Aulnes)

« Proposer des aides aux aînés : administratif, photocopie... » ;
« Aide quotidienne » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

Soutient l'accès aux services de proximité et l'accessibilité des espaces

- Soutient les services de proximité
- Œuvre pour l'accessibilité des espaces et transports

« Préserver les commerces de proximité dans le centre » « Services médicaux facilement accessibles » (Atelier 1 – Centre ville)

« Pouvoir se reposer quand on se promène » (Atelier 3 – Aulnes)

« Transport adapté » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

Offre un cadre de vie agréable et respectueux

- Patrimoine valorisé
- Sécurité
- Développement durable

« Cadre de vie agréable, esthétique » ; « Se sentir en sécurité » ;
« Se soucie du développement durable »
(Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« Met en avant son histoire, sa mémoire »
(Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)



Espaces extérieurs et bâtiments publics

2 groupes interrogés sur cette thématique : quartiers Centre et Champ-le-Bœuf



Espaces extérieurs et bâtiments publics : éléments appréciés

- **Les participants évoquent la mise en valeur des monuments et bâtiments.**
 - L'église Saint-Martin et ses vitraux et l'église Saint Jean-le-Baptiste, la mairie, le lavoir, les maisons et les jardins bien entretenus sur la rue de la justice notamment, le complexe sportif....
- **Les espaces verts, parcs et aires de jeux sont appréciés : zones de fraîcheur, qui favorisent les rencontres, notamment intergénérationnelles.**
 - La forêt, le parc linéaire, le parc d'agrément de Champ-le-Bœuf, l'aire Laage, le parc du Solvay...

« On a de beaux bâtiments quand même ! » (Atelier 1 – Centre ville)

« Le bâtiment de la Mairie : j'aime bien, c'est un ancien château. » (Atelier 1 – Centre ville)

« Dans le centre, il y a la restauration du lavoir ; ça me rappelle quand j'étais enfant ; je trouve ça bien de garder les choses du passé. » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

« L'église Saint Jean-le-Baptiste me rappelle les cloches du Big ben à Londres. Les gens ont tous participé à la construction il y a 40 ans. » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

« Le parc Linéaire est bien entretenu ; lorsque les barrières sont cassées, elles sont refaites. » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

« Le Parc (Marcel) Laage : il y a beaucoup d'enfants, il y a beaucoup de bancs, un terrain de pétanque, des jeux pour les enfants, des animations régulières et intergénérationnelles. Il y a aussi des jeux hydrauliques pour les enfants, c'est rafraichissant. Je fréquente les jeunes qui vont au parc avec leurs enfants. » (Atelier 1 – Centre ville)

Espaces extérieurs et bâtiments : difficultés d'accès, freins (1/2)

- Parmi les freins évoqués dans la fréquentation des espaces extérieurs, ressortent les difficultés de déplacement :
 - Un sentiment d'insécurité / d'inconfort sur certaines zones piétonnières
 - Excès de vitesse (Rue de la Meuse, virage de la rue de la Madine, rue Monod), rodéos et nuisances sonores de motos/scooters, doublement de lignes continues, voitures garées en sortie de garage (Rue du Madon), absence de miroir en sortie de garage (Rue Henry Brun)...
 - Manque de signalisation : absence de passage piétons à proximité du centre commercial la Cascade (avenue des 4 vents à Laxou), absence d'un stop devant l'église Saint-Martin...
 - Des conflits d'usage entre piétons, conducteurs de 2-roues, utilisateurs de trottinette et autres engins de déplacement personnel motorisé.

« Sur la rue de la Meuse, il y a des excès de vitesse, des doubléments de lignes continues ; ils ne s'arrêtent pas pour les piétons » (Atelier 4 – Champ le Bœuf)

« Sur la rue Monod, près du stade, ils roulent comme des cinglés sur les ralentisseurs ; l'été, il y a des rodéos, ils passent entre les coussins berlinois (ralentisseurs) ; et si on leur dit de ralentir, on passe pour des nuls. L'hiver, c'est calme ; mais l'été, il y a beaucoup de jeunes qui font des allers-retours dans tous les quartiers (Cascade, Champ le bœuf...), c'est leur circuit. C'est dangereux, ça fait bruit, on ne peut pas rester sur les balcons, c'est stressant et ça pollue ! » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

« Pour accéder à la nouvelle voie verte, il y a un passage piéton qui peut être dangereux car les voitures ne s'arrêtent pas, c'est le « rond-point de la mort » (avenue des 4 vents à Laxou), qui donne sur toutes les autoroutes à côté du centre commercial La Cascade. C'est pratique mais il faut éviter les heures de pointe. » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

« Devant l'église, au croisement rue de la République, il manque un stop, c'est très dangereux, c'est un carrefour accidentogène. » (Atelier 1 – Centre ville)

« Rue Henry Brun, en sortie de garage, il faut s'avancer au moins sur la moitié de la rue avant de pouvoir voir si des voitures arrivent. On avait demandé un miroir et on nous a dit que ça ne se faisait plus. » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

« Les vélos qui roulent sur la route et sur les trottoirs ; les trottinettes qui n'ont souvent pas de lumière. » « Les scooters, ça me fait peur car ils débarquent de je ne sais où. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« Les trottinettes, les engins sur 2 roues, on ne les entend pas. Sur la promenade, la voie verte, il y en a. A Nancy, il y a eu des accidents et ça nous fait peur ; une fois, je suis sortie de chez moi, j'ai failli me faire happer ! » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

Espaces extérieurs et bâtiments : difficultés d'accès, freins (2/2)

- **Certains trottoirs sont jugés peu praticables, notamment dans le centre-ville et le quartier de Meurthe-Canal, ce qui contraint à marcher sur la route :**
 - Trottoirs sales, encombrés (déjections canines, déchets – ex : rue de la Justice, voitures garées) ou mal entretenus ; sols glissants l'hiver ;
 - Absence de trottoirs (derrière le CILM, au niveau du Zénith, rue Gambetta) ;
 - Revêtement en pavés, récemment rénové en centre ville, qui peut insécuriser les personnes à mobilité réduite.
- **Un manque de mobilier urbain sur les lieux de promenade et/ou dans le centre-ville :** il manque des bancs pour se reposer, notamment sur les routes inclinées (rue de la République et promenade de Champ-le-Bœuf), et faciliter les échanges.
- **Évoqués à la marge :**
 - Le manque de signalétique sur le sentier des Carrières ; le fait qu'on y accède via des escaliers.
 - La méconnaissance des animations intergénérationnelles proposées à l'aire de jeux Marcel Laage (centre-ville).

« Sur la rue de la justice, attention aux crottes de chien ; il y a des problèmes d'incivilité ! » (Atelier 1 – Centre ville)

« Les voitures garées devant chez moi : je suis obligée de macher sur les trottoirs. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« Les conteneurs laissés sur le trottoir, on est obligé de marcher sur la route. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« Les trottoirs gelés : j'ai dû mettre du sel sur le trottoir, c'était impraticable, j'ai fait la moitié de la rue. Avant, les employés municipaux le faisaient, maintenant il y a un bac pour les rues qui montent, pour les piétons, sinon on est obligé de marcher sur la route. Il y a des gens très âgés, des personnes en situation de handicap, des maisons à vendre... donc personne ne dégage la route sur 50 mètres. » (Atelier 1 – Centre ville)

« Il y a une fuite du toit, ça coule sur le trottoir et ça gèle, je ne peux pas sortir. Ça fait des années que je demande des travaux, je ne sors pas de chez moi ; chez mes voisins, c'est une vraie fontaine ! » (Atelier 1 - Centre ville)

« Sur la rue Gambetta, il n'y a pas de trottoirs, c'est une rue à sens unique ; depuis 30-40 ans, je marche sur la route. » (Atelier 1 – Centre ville)

« Le seul endroit difficile, c'est le Zénith, on ne peut pas y aller car il n'y a pas de trottoir, c'est dangereux ; sinon, on fait un détour énorme ! » (Atelier 1 – Centre ville)

« Avec un fauteuil roulant, sur le pavé, vous claquez des dents ; c'est joli, c'est tout. Je n'y vais plus parce que c'est aussi fatiguant d'y marcher, aussi pour les personnes avec un déambulateur, des béquilles, en fauteuil... c'est épuisant. Au cœur du village, ils ont fait ça tout neuf en mai 2022. » (Atelier 1 – Centre ville)

« Il manque 2-3 bancs sur la promenade (voie verte piétonne), pour que les gens discutent » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

« Fermeture du seul distributeur d'argent, il n'y a plus rien au centre-ville. » (Atelier 1 – Centre ville) « Il manque des magasins, le samedi c'est mort ! » (Atelier 1 – Centre ville)

Espaces extérieurs et bâtiments publics : attentes, leviers

- **En réponse aux freins exprimés, les attentes se concentrent d'abord sur :**
 - **La sécurisation des espaces extérieurs**
 - Renforcer la signalétique : limitation de vitesse (Rue de la Meuse), sortie de garage (rue Henry Brun, rue du Madon).
 - Accroître la surveillance des patrouilles de police, via des caméras et radars (notamment rue de la Meuse)
 - Encourager les usagers en vélo, trottinette et scooter à signaler leur présence de manière visuelle et/ou auditive.
 - **Le développement accru de cheminements pour piétons**
 - Créer des trottoirs (Zénith, rue du 8 mai 1945 à proximité de Super U et Aldi, rue Gambetta...)
 - Installer des bancs (sur la voie verte, dans les rues montantes...)
- **Evoqué à la marge : multiplier les ilots de fraîcheur dans le parc Léo Lagrange.**

« Rue de la Meuse : ajouter une limitation de vitesse. » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf) « Rue Henry Brun : panneau 'attention sortie de véhicules'. » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf) « Mettre un panneau pour dissuader de se garer sur les accès de garage rue du Madon. » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

« Il faudrait faire respecter la signalétique et les priorités piétons : pour ça, il faut plus d'intervention de la police. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« Patrouilles de police : il faut qu'elles confisquent leur engin quand ils sont pris sur le fait ; au moins, on est tranquille pendant 48h ! » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

« Contrôle au radar, surtout sur la rue de la Meuse. » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf) « Caméra avec verbalisation » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

« Trottinettes : sonnette et éclairage à ajouter, il y en a qui sont équipés mais pas tous. » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

« Il faudrait ajouter des trottoirs du côté de chez Aldi, rue du Super U, rue du 8 mai, le long de la station d'épuration... » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« Plus de bancs car c'est tout en hauteur, en montée. » (Atelier 1 – Centre ville)

« Il manque 2-3 bancs sur la promenade (voie verte piétonne), pour que les gens discutent. » (Atelier 1 – Centre ville)

« Le parc Léo Lagrange est insupportable l'été, il faudrait des plantes pour se mettre dans l'ombre. » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

Espaces extérieurs et bâtiments publics : préconisations

- Poursuivre les marches exploratoires afin de constater l'état d'entretien des trottoirs et les besoins d'équipements urbains (bancs, assis-débout, ilots de fraîcheur...) qui permettront aux séniors de se reposer et de favoriser leurs déplacements à pieds.
- Étudier les besoins et la faisabilité des améliorations de la signalétique (devant l'église, au croisement rue de la République, Rue Henry Brun).
- En transversalité avec la thématique « Loisirs, activités culturelles et physiques » : poursuivre les actions de valorisation des espaces extérieurs appréciés par les séniors (monuments, bâtiments historiques, espaces verts...) en organisant des activités dans ces lieux et en communiquant dessus auprès des séniors.
- Développer des actions de sensibilisation auprès de différents publics sur l'usage des espaces de mobilité (vélo, trottinette, seniors, etc.). Maxéville peut s'inspirer des initiatives développées par des collectivités locales, comme celle de la ville de Melun qui a mis en place une opération pour sensibiliser les utilisateurs de trottinettes ([lien](#)). L'association prévention routière a conçu un jeu pour sensibiliser les adultes, principalement les seniors, aux dangers de la circulation piétonne ([lien](#)). En Chalon-sur-Saône, une opération de sensibilisation et de communication baptisée « Voyageons ensemble » est réalisée chaque année dans les écoles primaires pour, entre autres, réfléchir sur la notion de civilité ([lien](#)). Maxéville pourrait s'en inspirer pour mettre en place une action similaire, dans des collèges et lycées, en y invitant aussi des seniors à prendre la parole et exprimer leur ressenti dans l'usage des transports.
- Renforcer les actions contre les rodéos urbains et communiquer sur les médias de la ville. À cet égard, les villes de Beauvais ([lien](#)) et Reims ont mis en place la plateforme « StopRodéo » pour permettre aux citoyens de signaler les rodéos ([lien](#)). Cette problématique qui touche de nombreuses villes relève à la fois d'un sujet de nuisances et de sécurité routière. Au-delà des inquiétudes légitimes évoquées par les séniors, le problème concerne également la sécurité des enfants, des personnes en situation de handicap ainsi que la tranquillité des riverains en général.



Habitat

2 groupes interrogés sur cette thématique : quartiers les Aulnes et Meurthe-Canal



Habitat : difficultés projetées en vieillissant dans son logement

- **Risque de chute, pénibilité, coût... : un espace de vie qui peut nécessiter des adaptations à l'avancée en âge.**
 - Dans le détail, sont mentionnés : la baignoire, les toilettes, les tapis glissants, les marches / l'absence d'ascenseur, l'allée en cailloux vers le domicile...
 - L'espace surdimensionné, l'entretien de plus en plus lourd, la nécessité de se faire aider par des proches ou des professionnels.
- Des difficultés semblent plus souvent subies par les personnes locataires : manque d'accompagnement sur l'adaptation du logement, espaces communs peu adaptés.
 - On note toutefois que l'Office Métropolitain de l'Habitat semble proactif dans l'adaptation de l'habitat des locataires âgés.

« Je n'arrive plus à monter dans la baignoire. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal) « On a pu changer la baignoire en douche mais il y a quand même 10 centimètres de sur-élévation pour faire passer les tuyaux. » (Atelier 3 – Aulnes) « J'ai du mal à me réhausser des toilettes ; il faudrait une barre de maintien. » (Atelier 3 – Aulnes) « Le sol est glissant, le tapis s'en va. » (Atelier 3 – Aulnes) « Les escaliers lorsqu'il y a une panne d'ascenseur, quand on a un handicap. Quand on arrive à 70 ans et qu'on monte avec les courses, c'est difficile. » (Atelier 3 – Aulnes)

« C'est difficile d'entretenir la maison avec de l'arthrose, de faire des petites réparations. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal) « Je n'arrive plus à me baisser : ma fille vient une fois par mois depuis Paris pour faire le ménage à fond ; ça coûte cher l'aller-retour. » (Atelier 3 – Aulnes)

« Je ne peux pas déneiger devant chez moi, j'ai des voisins compatissants » (Atelier 2 – Meurthe-Canal) « Pour l'extérieur, l'entretien de la façade : je n'ai ni les moyens ni la force. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« On est locataires au 3^{ème} étage : le propriétaire ne veut pas adapter la salle de bain ; pour me laver, il faut que je prenne un autre logement ! Selon la norme du bailleur, l'adaptation est possible uniquement au RDC. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal) « Ma belle-mère est locataire depuis plus de 45 ans, elle a 90 ans : on a fait une demande pour une douche mais ça a été refusé, parce que son appartement est en vente à cause de son âge. » (Atelier 3 – Aulnes) « A la tour 12, mon mari était obligé de prendre des béquilles à la place du fauteuil car les couloirs étaient trop étroits. » (Atelier 3 – Aulnes)

« Les locataires de l'OMH ont pu avoir une adaptation de leur salle d'eau, grâce au certificat médical. » (Atelier 3 – Aulnes) « L'OMH a installé une deuxième rampe dans les escaliers et une barre de maintien dans la salle de bain : c'était totalement pris en charge. » (Atelier 3 – Aulnes)

Habitat : solutions identifiées, attentes

- **En réponse aux difficultés exprimées, certains participants citent précisément les adaptations à envisager ou déjà réalisées dans leur logement**, en priorité l'adaptation des sanitaires (douche avec barre de maintien, siège...). Evoqués à la marge : un évier réhaussable, la mise en place d'une rampe dans les escaliers voire d'un monte-charge, une allée bétonisée.
- **On constate par ailleurs chez certains le besoin d'être davantage accompagnés** : informations et conseils sur l'adaptation du domicile, acteurs à solliciter selon leurs rôles (notamment les ergothérapeutes), aides financières possibles, aide au montage des dossiers...

« On peut mettre le système d'un siège que l'on déplie dans la douche quand on veut s'asseoir. Il faut faire la demande au service médical. » (Atelier 3 - Aulnes)

« J'ai pris des barres de maintien : on peut plier le système complet, c'est pas très onéreux, ça coûte environ 60€ et il y a les 2 barres. » (Atelier 3 – Aulnes)

« J'ai déjà un logement adapté pour personne handicapée, j'avais juste à donner un certificat médical. A l'extérieur de chez moi, il y avait des pavés en triangle, on se tordait les pieds dedans : ils ont pu bétonner. » (Atelier 3 – Aulnes)

« J'ai beaucoup de choses à faire pour réadapter ma maison, elle a été construite en 1954. J'ai de quoi acheter le matériel mais pas de quoi payer la main d'œuvre. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« Je ne savais pas qu'un ergothérapeute pouvait diagnostiquer la maison, je l'apprends... et ma petite fille est ergo ! » (Atelier 3 – Aulnes) « Un ergothérapeute, combien ça coûte ? Je ne savais pas qu'il pouvait faire ça. Après c'est selon les revenus ; nous : on n'a le droit à rien. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« Il faudrait un service à la mairie pour aider à faire les papiers administratifs pour obtenir des aides au logement, à l'adaptation. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal) « On pourrait faire un système de troc de services pour s'aider mutuellement à remplir les papiers.... » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« On peut demander l'amélioration du logement : ils ont un bureau juste là, il y a des aides. J'ai poussé la porte pour mes parents, ils étaient tous les 2 en fauteuil. Ils ont financé le monte-escalier, la douche, les toilettes, pour les garder plus longtemps au domicile. » (Atelier 3 – Aulnes)

« On sait où on peut mobiliser des aides : conseil général, amélioration de l'habitat [centre d'amélioration du logement], syndicat des locataires. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

Habitat : leviers d'une mobilité résidentielle (1/2)

- **Un certain nombre de participants perçoivent la mobilité résidentielle comme une solution de dernier recours - potentiellement traumatisante - imposée par la perte de mobilité.**
 - La mobilité résidentielle est d'abord associée au déménagement en hébergement collectif, notamment EhPAD, vu comme un pis-aller coûteux, ne prenant pas en compte les besoins individuels (nourriture, soin du corps, autonomie...).
 - Les solutions d'habitat intermédiaire ressortent peu.

« Je partirai le jour où je ne pourrai plus monter les escaliers » (Atelier 2 – Meurthe-Canal) « On préfère adapter au fur et à mesure et attendre, avant de partir. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« Les gens ont envie de mourir dans leur appartement : c'est un traumatisme de partir. » (Atelier 3 – Aulnes)

« L'EHPAD, c'est quand on ne peut pas faire autrement et quand on a les moyens. Si on n'a pas assez, on doit faire appel aux enfants et petits-enfants. » (Atelier 3 – Aulnes)

« C'est un 'non' absolu pour moi : ça serait une contrainte, une obligation de partir. J'ai peur d'être dépendante de l'organisation : il faut manger ce qu'on nous donne, ça coûte cher - c'est 3600€ - et en plus ils ne coupent pas les ongles ! Je n'ai pas envie de vivre en collectif. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

Habitat : leviers d'une mobilité résidentielle (2/2)

- Quelques personnes partagent néanmoins une expérience positive du déménagement en habitat adapté (pavillon individuel, résidence sénior).
- Lorsqu'il est demandé aux participants de décrire les conditions pour lesquelles ils seraient prêts à changer de logement, ressort une offre de logements :
 - **Adaptés à la perte d'autonomie**, aux normes PMR, de taille raisonnable.
 - **Permettant de conserver son indépendance** : logement individuel, avec une pièce pour recevoir, meubles à soi, organisation autonome de sa vie...
 - **Proches** des commerces et services médicaux, des services à la personne.
 - Avec un **soutien serviciel et des animations** pour ceux qui le souhaitent.
 - **Dans le quartier où l'on vit** : maintien des repères, relations.
 - **Accessibles financièrement.**
- Les résidences autonomie (foyer logement) et résidences sénior semblent être des modèles inspirants.

« J'habitais dans une tour qui a été détruite il y a 11 ans, je l'aimais beaucoup, je ne voulais pas partir mais je ne regrette rien. Maintenant, j'ai un petit pavillon adapté avec une terrasse, je n'ai pas de vis-à-vis, c'est mieux ! » (Atelier 3 – Aulnes) « Ma tante était dans une résidence sénior très bien : elle avait son appartement, ses meubles, elle pouvait recevoir ses amis et ses enfants. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« Il faudrait des petits logements, adaptés PMR, avec des rampes pour les fauteuil. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« Que je puisse recevoir mes enfants, un appartement assez grand. » (Atelier 3 – Aulnes) « Si on venait à bouger, il faudrait une assistance médicale, pouvoir garder ses meubles pour être moins dépaycé, qu'il y ait des repas collectifs mais pas obligatoires et des logements individuels. » (Atelier 3 – Aulnes) « Où l'on puisse se faire livrer des repas, bénéficier d'une auxiliaire de vie. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« J'aimerais être en foyer [logement] car j'aime la convivialité, les activités. Je voudrais une présence médicale si je perds mon autonomie. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal) « La résidence sénior c'est bien, parce qu'il y a des logements autonomes avec des activités. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal) « J'aimerais un bungalow pour faire de la musique. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« Il pourrait y avoir le soleil, la plage, les cocotiers, un endroit assez loin... mais le souci c'est qu'on laisserait notre famille ! C'est mon critère : je ne veux pas m'éloigner d'eux. » (Atelier 3 - Aulnes) « Il faudrait rester dans le quartier. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« Ils ont prévu un bâtiment à la place de la tour : une résidence sénior ; elle sera normalement adaptée : ascenseur, le fauteuil pourra passer. » (Atelier 3 – Aulnes)

Habitat : préconisations (1/2)

- Développer le service d'accompagnement à l'adaptation de l'habitat pour les séniors, qu'ils soient propriétaires ou locataires. Celui-ci pourrait recenser et informer des aides disponibles (financières, techniques...) en fonction de la situation du séniors mais également les accompagner dans la réalisation des démarches, voire faire de la médiation auprès des bailleurs.
 - Communiquer auprès des séniors sur l'existence de ce dispositif, sur le travail proactif de l'Office Métropolitain de l'Habitat et sur le rôle des ergothérapeutes.
 - En partenariat avec le Département de Meurthe-et-Moselle, multiplier les déplacements du « Bus de l'autonomie » ([lien](#)) à Maxéville. Vous pouvez organiser des interventions dans les différents quartiers, notamment dans le marché, des grandes surfaces voire des magasins de bricolage : ce sont des lieux privilégiés pour communiquer auprès d'un public pré-retraité et jeune retraité (pour les inspirer dans la préparation de leur retraite) ainsi que pour communiquer auprès des aidants.
 - En partenariat avec la mission Silver-économie et Habitat du Département de Meurthe-et-Moselle, contribuer à la diffusion de la liste d'entreprises du bâtiment qui assurent un savoir-faire en matière d'accessibilité et d'adaptation du logement grâce à leur adhésion à l'un des labels dédiés (Handibat et Les Pros de l'Accessibilité) et, pour certaines, à leur adhésion à la charte « Bien vieillir à domicile » ([lien](#)).
- Associer des ergothérapeutes dans la réalisation de nouveaux logements adaptés et prendre en compte les éléments leviers soulevés par les séniors (proximité des commerces permettant le maintien de l'indépendance, logement accessible financièrement, soutien serviciel et animations pour ceux qui le souhaitent...). À cet égard, la Ville de Rennes a mis en place un service innovant d'accompagnement en ergothérapie pour sécuriser la vie des personnes au domicile (financé par la conférence des financeurs). Accompagnés par l'équipe Merci Julie, les départements de l'Essonne, la Meuse, la Seine-et-Marne et la Seine-Saint-Denis ont expérimenté des « Ergothèques » : un service innovant de recyclage d'aides techniques par des travailleurs en réinsertion professionnelle qui favorise leur adoption par les personnes âgées. Ce type de projet innovant est transversal, induit un impact social auprès de plusieurs publics fragiles (seniors, travailleurs en réinsertion professionnelle) et, par sa dimension d'économie circulaire, répond aux enjeux de la transition écologique.

Habitat : préconisations (2/2)

- En termes de mobilité résidentielle, bien que les alternatives à l'EHPAD soient peu connues des seniors maxévillois (probablement en raison d'une offre peu développée), le concept d'habitat partagé suscite leur appétence. Maxéville pourrait développer son offre d'habitat partagé en menant les actions suivantes :
 - Encourager les promoteurs à proposer des logements adaptés dans de nouvelles opérations ;
 - Encourager l'approche de l'habitat participatif dans le PLU ;
 - Développer l'offre d'habitat intergénérationnel et/ou inclusif. Maxéville peut s'inspirer de l'expérience de la ville de Rennes qui a lancé 2 programmes intergénérationnels dans des ZAC pour un total de 41 logements réservés aux personnes âgées. La ville peut aussi s'appuyer sur le guide « Habitat inclusif : tout savoir pour se lancer » élaboré par l'ANAP ([lien](#)).
 - Adopter une approche de co-construction de l'offre avec des usagers potentiels est fortement recommandée.
 - Mener en parallèle une campagne de sensibilisation sur les alternatives à l'EHPAD (pavillon PSH, résidence sénior...) afin de revaloriser la mobilité résidentielle. Celle-ci pourrait mettre en avant les expériences réussies des Maxévillois à travers des réunions d'échanges et d'information dans les quartiers et d'affichages dans certains lieux publics (marché, centre commercial, mairie...).

Transports et mobilité

2 groupes interrogés sur cette thématique : quartiers Champ-le-Bœuf et Meurthe-Canal



Transports et mobilité : usages

- **Dans les 2 quartiers interrogés, les déplacements s'effectuent :**
 - **Souvent à pied** : pour les petits trajets, particulièrement dans le quartier de Champ-le-Bœuf qui dispose de divers commerces et services de proximité, d'un centre commercial.
 - **En bus** : au sein du quartier ou vers les villes de la métropole comme Laxou, Nancy (et la polyclinique de Gentilly), Jarville, Vandoeuvre...
 - Les tickets seniors - à 30 centimes sous condition de ressources - sont un levier d'incitation clef.
 - **Plus ponctuellement en voiture** : pour les personnes motorisées, en particulier vers Nancy pour des courses (charges potentiellement lourdes), les services de santé (rdv à heure fixe), des sorties (restaurant, cinéma...) ; ou encore vers Champigneulle, Frouard...

« A pied ou en bus le plus souvent. » « A pied pour les petits trajets » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« Je suis une personne à mobilité réduite, je me déplace en déambulateur et en bus » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

« Il y a les tickets seniors à 30 centimes, on a de la chance, c'est en fonction des ressources. » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

« Je vais à Nancy en bus pour les courses, le cinéma, les restaurants. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« Je vais à Vandeuil et Nancy pour voir mes petits-enfants, pour les hôpitaux, les spécialistes... j'y vais en bus et en voiture. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« Je prends la voiture pour les longues distances, pour porter des charges. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« Champigneulle et Frouard en voiture, pour des commissions car il y a des centres commerciaux. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« Je vais à Gentilly en bus pour les services de santé. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« Le T4 et le T2 (Réseau Stan) sont calmes, tranquilles ; ils nous déposent à Grand Frais ou Auchan (Laxou), mais ça dépend d'où vous habitez. (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

« Dans le quartier, je peux faire les courses : il y a des commerces d'alimentation, de fantaisies, le coiffeur, la pharmacie, on a tout ! On ne va jamais à Nancy, ce n'est pas nécessaire ; on a de la chance, les gens peuvent se passer de leur voiture. On se rend dans les autres quartiers en voiture, en bus, à pied...ou on n'y va pas. » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

Transports et mobilité : difficultés rencontrées, freins (1/2)

▪ Les participants évoquent en premier lieu la difficulté de se déplacer entre les quartiers de la commune...

▪ ...A pied :

- Absence de chemin piétonnier, de trottoirs continus notamment d'ouest en est ;
- Relief en pente qui décourage – en particulier les habitants de Champ-le-Bœuf vers le centre ville (manque de bancs pour le repos) ; la commune étant très étirée – vers l'ouest notamment – les distances à pied peuvent être importantes.

▪ ...En bus :

- Absence de ligne directe, reliant les 4 quartiers entre eux - faisant le tour des lieux clefs régulièrement ; un nombre d'arrêts de bus parfois insuffisant notamment rue Gambetta dans le quartier de La Balance ;
- Les habitants de Meurthe Canal, usagers du bus, relèvent aussi certaines défaillances :
 - Une fréquence de passage limitée : sur la ligne 13 - toutes les 30 minutes - sur la ligne 10, souvent saturée, et la ligne 32 (appréciée néanmoins).
 - Des accrocs de service : retards, absences de passage non anticipées.
 - Un manque de sensibilisation des chauffeurs aux besoins spécifiques des personnes en perte de mobilité : conduite parfois brusque ; arrêt du bus éloigné d'un trottoir complexifiant la montée/descente...
 - Des incivilités chez certains écoliers qui n'ont pas appris à laisser leur place assise aux personnes âgées, bousculent en rentrant...

« Le plus difficile c'est d'accéder à Maxéville Centre, il n'y a pas de trottoirs et pas de bus. » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf) « Moi, je n'y vais plus parce que je n'ai plus de voiture. » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf) « Je n'y suis pas allé depuis au moins 3 ans. » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

« Le plus difficile, ce sont les rues qui montent. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« Pour aller aux carrières (Zénith), il faut prendre deux bus - le 2 et le 13 - puis marcher. On traverse la passerelle Mickaël Laurent qui nous fait arriver à un endroit où personne ne vit » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf) « A pied, il n'y a pas de trottoir pour aller au Zénith » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

« Je ne vais plus à la chorale parce que je n'ai plus de voiture ; il faut y aller à pied depuis le bus : ça fait loin, ça grimpe, on n'a plus 20 ans ! » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

« Il y a le cimetière en bas : j'ai mes parents, j'y vais à pied parce que je suis un marcheur, ça fait 2-3 kilomètres et ça monte ! » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

« Ou bien le bus passe en avance ou en retard ou il ne passe pas (bus 13). » (Atelier 2 – Meurthe-Canal) « Sur la ligne 10, mercredi il était plein à 8h28, il fallait pousser pour entrer : j'ai fait l'aller-retour à pied. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal) « Ce matin à 9h10, le bus 10 ne s'est pas arrêté. Il vient de Pompey, il y a des enfants là-bas. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal) « Le bus 32 est pratique car on peut monter mais il y en a très peu. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« Quand le chauffeur freine brusquement : bonjour ! L'autre jour, une dame a failli tomber : j'ai mis mon bras pour la retenir et j'ai eu mal au bras après. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« Les chauffeurs s'arrêtent après ou avant le trottoir : ça fait un trou car les trottoirs ont été réhaussés. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

Transports et mobilité : difficultés rencontrées, freins (2/2)

- ... **A vélo** : un sentiment d'insécurité lié au partage des voies avec les voitures (alors que la commune était historiquement pratiquée par les cyclistes).
- Or, un certain nombre de personnes ne sont plus motorisées : celles qui le peuvent sollicitent des proches, sinon elles restent dans leur quartier ;
 - A noter : les alternatives – notamment le transport à la demande type Handistan – ne sont pas évoquées.
- En conséquence : des inégalités d'accès aux activités et services offerts aux seniors ; des brassages limités entre habitants des différents quartiers de la ville.
- **Autres freins à la mobilité :**
 - **Des problèmes de stationnement pour les personnes motorisées notamment aux abords des commerces et services de santé** : manque de parkings / places, de garages individuels... la commune n'ayant pas été conçue en ce sens ; d'où une difficulté à absorber le flux important de véhicules notamment en centre ville.
 - Evoqué à la marge : le fait de ne pas avoir d'interlocuteur en mairie pour faire remonter les difficultés : renvoi systématique vers la métropole (autorité organisatrice de mobilité).

« Les voitures qui circulent, ça ne rassure pas quand on fait du vélo : j'ai fait un tour de quartier, ça m'a foutu la trouille - ils font n'importe quoi ! - j'ai rentré le vélo. Dans les années 50, il n'y avait pas de problème ; aujourd'hui il n'y a plus de place pour la bicyclette. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« J'ai mal à la hanche, c'est ma fille qui conduit pour les courses. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal) « J'ai dit à mon fils de prendre la voiture. J'ai des problèmes pulmonaires, le médecin m'a conseillé d'arrêter. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« Je ne connais pas le service de transport à la demande (avis partagés dans la salle). » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« A la maison médicale rue Ferry, il n'y a que 4 places pour se garer. Les instituteurs, les agents de la mairie et le personnel de l'institution médicale se garent là-bas ; les 150 salariés de Jean Baptiste Thierry ont un parking réservé auquel on ne peut pas accéder. » (Atelier 1 – Centre ville) « Le parking situé rue de la Fayette est occupé : il y a beaucoup de commerces, d'entreprises, c'est un problème général. » (Atelier 1 – Centre ville)

« Je m'occupe de ma mère qui a une mobilité réduite : on est obligé de prendre la voiture pour aller chez le coiffeur au centre ; sauf qu'il est compliqué de se garer, il n'y a pas de place en hypercentre. » (Atelier 1 – Centre ville)

« La fête des fraises, les activités, les concerts... on ne peut pas y aller, même pas se garer ! » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

« C'est un quartier qui a été construit en 1924 : avant, les gens venaient en vélo, maintenant il y a 2-3 voitures par famille. Les maisons de quartier n'ont pas de garage ; il y a aussi beaucoup de covoiturage. » (Atelier 1 – Centre ville)

« Des personnes se garent sur des entrées de garage (rue du Madon) : j'ai porté plainte à la police de Maxéville mais c'est compliqué. Il y a beaucoup de places aux abords de la Cascade pourtant (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

Transports et mobilité : attentes, leviers

- **Faciliter les déplacements entre les quartiers de Maxéville, en priorité entre le haut et le bas de Maxéville**, en desservant les lieux « clefs » (ex : Zénith, marché, mairie...) :
 - **Mettre en place une navette**
 - Formats possibles : transport à la demande, minibus sur circuit fixe, pourquoi pas l'ancienne calèche gratuite...
 - Rythme possible : a minima, une fois par semaine, en priorité le jour du marché.
 - **Faire davantage connaître Handistan**, les critères d'accès ;
 - Revoir certaines dessertes de bus.
- **Augmenter le nombre de places de stationnement.**

« On devrait relier le haut et le bas de Maxéville : ça fait 50 ans que je vis dans ce quartier, 50 ans que j'en entends parler ! A Vandoeuvre, ça a été mis en place il y a plus de 20 ans ! » [\(Atelier 4 – Champ-le-Bœuf\)](#) « Maxéville est comme un trèfle à 4 feuilles, on est divisé en 4 quartiers. Pour aller de l'un à l'autre sans être véhiculé, il faut un bus qui desserve de haut en bas. » [\(Atelier 4 – Champ-le-Bœuf\)](#)

« Mettre en places des navettes à la demande des ainés : pour le marché une fois par semaine ; ce marché est formidable mais je ne peux pas m'y rendre. Il faudrait qu'il y ait un circuit en bas qui nous dépose pendant 1 heure, avec 2 trajets le matin et 2 trajets l'après-midi. » [\(Atelier 4 – Champ-le-Bœuf\)](#)

« Il y avait une calèche gratuite et quotidienne pour les enfants ; on l'utilisait pour les courses le mercredi matin (Super U), du bas de Maxéville jusqu'à la Mairie. Ca a duré 2-3 ans mais rien n'a remplacé la calèche : les enfants se déplacent à pied, on les voit passer. » [\(Atelier 2 – Meurthe-Canal\)](#)

« Il faudrait déplacer l'arrêt de bus 13 à la sortie de la passerelle Mickaël Laurent, on passerait par la rue Einstein jusqu'à l'avenue du Général De Gaulle. » [\(Atelier 4 – Champ-le-Bœuf\)](#) « La ligne 2 pourrait s'arrêter à proximité du Aldi » [\(Atelier 2 – Meurthe-Canal\)](#)

« Handistan : petites voitures qui viennent chercher les gens ; c'est pour les personnes à mobilité réduite mais on pourrait élargir aux séniors. » [\(Atelier 1 – Centre ville\)](#)

« Ajouter des places de parking à la place des tennis : à part augmenter le nombre de parkings, je ne vois pas ce qu'on peut faire. » [\(Atelier 1 – Centre ville\)](#)

« Clarifier les compétences : chaque commune dépend de la métropole, elles sont liées, quel champ dépend de l'une ou de l'autre ? » [\(Atelier 4 – Champ-le-Bœuf\)](#)

Transports et mobilité : préconisations

- Déployer une démarche régulière de consultation et de concertation avec les habitants pour recenser les difficultés de mobilité dans la commune et les transmettre aux autorités compétentes.
- Pour faciliter les déplacements à pied, réaliser une cartographie des chemins accessibles vers les lieux clés de la commune (Zénith, marché, Mairie...) et proposer des chemins alternatifs. La cartographie devrait être mise à jour régulièrement en indiquant explicitement les chemins accessibles, non accessibles et en cours de travaux.
- En transversalité avec les problématiques « sports, loisirs » et « lien social » et en lien avec l'ambition de la transition écologique, Maxéville peut encourager la pratique du vélo pour développer une « mobilité active ». La ville peut s'inspirer des ateliers vélo mis en place dans le CD des Yvelines ([lien](#)), voire des balades en tripoteur ([lien](#)) ou encore des ateliers de sensibilisation proposés aux collégiens ([lien](#)). Il est important de mettre à disposition une flotte diversifiée de vélos adaptés (bicycle avec une assise adaptée, vélo à assistance électrique, tricycle avec des adaptations spécifiques). Des actions peuvent être pensées pour mobiliser des travailleurs en réinsertion professionnelle, voire des bénéficiaires du RSA.
- Faciliter les déplacements inter-quartiers et vers les autres communes en encourageant le déploiement de Transports d'Utilité Sociale (TUS), durables et solidaires :
 - L'expérimentation « [Mobisol26](#) » ou [le transport solidaire du Pays de la Chartre en Berry](#) mettent en relation les demandes de trajets avec des bénévoles.
 - L'expérimentation « [Devenez un rossignol](#) » agit pour favoriser le covoiturage quotidien.
- Le Handistan étant peu évoqué par les participants, communiquer sur ce dispositif et ses conditions d'accès auprès des seniors.
- Pour faciliter les déplacements en bus :
 - Sensibiliser les chauffeurs de bus (conduites brusques, arrêts éloignés des trottoirs...);
 - Sensibiliser les enfants par une signalisation dédiée dans le bus et dans les écoles.
 - Déployer une ligne directe de bus dont le trajet permet de faire le tour des 4 quartiers.
 - Augmenter la fréquence de passage des bus durant les heures de pointes sur les ligne 13, 10 et 32.



Information et communication

2 groupes interrogés sur cette thématique : quartiers Centre et Meurthe-Canal



Information sur les activités et services de la ville : usages

- **Un attachement aux supports d'information physiques**
 - Le papier : le journal municipal bimensuel envoyé à chaque habitant et disponible en mairie.
 - Le guichet de la mairie : accueil, standard téléphonique ; la coordinatrice au Point Accueil Seniors.
 - Les affiches et flyers annonçant les grands évènements de la ville.
 - Les plaquettes / guides présentant les associations.
 - Le bouche-à-oreille, pour les personnes qui sont intégrées dans la vie locale.
- **Sont évoqués plus ponctuellement**
 - Les canaux numériques : site Internet de la ville, recherche via Google, réseaux sociaux (page Facebook de la mairie - mais certaines infos semblent annoncées après les évènements ; Instagram du maire)
 - Le quotidien l'Est républicain, sous format papier ou Internet
- A noter : 7 personnes sur 13 se disent favorables au fait d'être informé par SMS sur les évènements et activités de la ville.

« Il y a le journal tous les 2 mois, il est important pour nous : on retrouve des informations sur les réunions, les activités, les voyages pour les seniors (2 par an), la brocante, le loto, le marché, la fête des fraises - on l'attend avec impatience - et la fête de la bière. Il y a aussi le numéro de septembre qui présente toutes les associations. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal) « Ceux qui ne sont pas d'ici ne connaissent pas le journal de Maxéville : je l'ai cherché et je ne l'ai pas trouvé. » (Atelier 1 – Centre ville)

« Lorsqu'il y a un évènement, c'est toujours signalé par une petite pancarte, longtemps à l'avance, au niveau des lieux d'habitation. » (Atelier 1 – Centre ville)

« La mairie de Maxéville est très bien au téléphone, on ne poirote pas au bout du fil ! » (Atelier 2 – Meurthe-Canal) « Demander à Corinne, l'agent municipale ; il faut qu'elle soit disponible et qu'elle ait du temps. » (Atelier 1 – Centre ville)

« Je ne cherche pas à utiliser internet : quand je veux quelque chose, je vais à la mairie. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal) « Je priorise le téléphone à internet pour le côté humain ; je suis allergique à internet » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« Nous sommes à l'atelier d'aujourd'hui grâce au bouche-à-oreille ; ça fonctionne si on est dans un club ou intégré. » (Atelier 1 – Centre ville) « Il y a le bouche-à-oreille à la gym (1 fois par semaine) et à la sophrologie (tous les 15 jours) » (Atelier 2 – Meurthe Canal)

« La page Facebook de la mairie, l'Instagram du maire, tous les jours » (Atelier 2 – Meurthe-Canal) « Le Facebook de la mairie n'est pas toujours mis à jour : des fois, quand quelque chose se passe sur la commune, on l'a 2-3 jours après. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal) « Le site de Maxéville, celui de L'Est républicain pour toutes sortes d'information » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« Il y a « L'Est Républicain » : ça coûte 38€ par mois pour le recevoir dans la boîte aux lettres ; ou alors on va chez le buraliste. » (Atelier 1 – Centre ville)

Internet : perception et usages du canal d'information

- **La perception d'Internet est ambivalente :**
 - En positif, pour certains, c'est une source d'outils pratiques pour le quotidien (ex : RDV médicaux sur Doctolib maîtrisés par quelques participants, recherche d'itinéraires sur Mappy), une opportunité d'ouverture sur le monde, grâce à la richesse des contenus (ex : musées, lecture, tutos type bricolage...), de nouveaux modes de communication (ex : mails, messagerie instantanée, envoi de photos...).
 - D'autres expriment des difficultés à l'usage, qui suscitent de l'agacement et des appréhensions : sentiment d'incompétence, de perte de temps ; sentiment d'être harcelé (par exemple, lorsqu'on ne sait pas gérer les paramètres de notification des applis) ; peur des arnaques.
- **Au total, on peut identifier 3 types d'utilisateurs parmi les participants**
 1. **Quelques « ambassadeurs »** : ils ont le sentiment de maîtriser l'outil et l'apprécient pour ses potentialités.
 2. **Les « mitigés »**, pour qui Internet est « un mal nécessaire » : des difficultés sont évoquées mais n'empêchent pas une utilisation plus ou moins régulière, facilitée par l'aide de proches. Ils semblent majoritaires au sein des 2 ateliers.
 3. **Les « réfractaires »** : leurs appréhensions sont accompagnées d'un sentiment de contrainte, voire d'exclusion : sentiment de perdre sa liberté, perte de confiance en soi. Leur témoignage illustre la problématique de fracture numérique.

« Ils ont mis la fibre à Maxéville, c'est bien ! » (Atelier 1 – Centre ville)

« Je trouve pratique de prendre rendez-vous en ligne, on envoie un message par internet. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal) « Moi j'apprécie internet : on peut payer les impôts, on peut tout faire ! » (Atelier 1 – Centre ville) « Pour me renseigner sur la sécurité des vaccins » (Atelier 1 – Centre ville)

« Quand on est invalide, c'est pratique internet : vous pouvez visiter des musées, c'est extraordinaire ! Vous pouvez lire, avoir des nouvelles de vos proches. » (Atelier 1 – Centre ville) « J'échange avec mes proches par mail : ça évite de les déranger quand ils ne sont pas à la maison » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« Moi je compte sur mon mari . » (Atelier 1 – Centre ville) « J'ai une personne ressource, ma fille et mon gendre. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« J'aimerais bien mais je n'y arrive pas trop. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal) « J'ai l'impression d'être un dinosaure. » (Atelier 1 – Centre ville)

« Ce me saoule internet : il faut cliquer sur plein de choses et je ne trouve rien, je préfère avoir un fascicule » (Atelier 1 – Centre ville)

« Parfois, lorsque je suis sur des sites comme Doctolib, je passe 1 heure ; avant avec le téléphone, c'était 15 minutes pour prendre rendez-vous avec le médecin. » (Atelier 1 – Centre ville)

« Cette année, mon gardien m'a dit que j'étais obligée de faire ma déclaration des ressources pour fixer le loyer sur internet. Je lui ai dit : je suis obligée de faire ma déclaration tous les ans mais pas sur internet ! Je me dispute avec eux : je n'ai pas reçu ma déclaration papier, et ils veulent me prendre 25€ de frais de dossier non remboursé » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« Trop d'arnaque, les gens 'fouillent dans vos affaires' » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

Internet : attentes, leviers pour en faciliter l'usage

- **Pour les « réfractaires », la nécessité d'un accompagnement complet à l'usage,** en priorité via des cours d'informatique dispensés dans un climat bienveillant.
- **Pour tous :**
 - La nécessité d'ateliers d'apprentissage autour de sujets concrets. Exemples : utilisation de logiciels comme excel, prise de rdv Doctolib, réception de ticket de caisse par email, gestion des notifications d'appli...
 - La nécessité d'une permanence : service de support matériel / dépannage technique ; accompagnement dans les démarches du quotidien.

« Il faudrait des cours d'informatique dédiés aux personnes qui n'ont aucune compétence au départ, qui commencent à zéro ; et que ce soit adapté. » (Atelier 1 – Centre ville)

« J'ai envie d'un bon prof, pas quelqu'un qui dit que c'est facile alors qu'on a des difficultés. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« J'ai longtemps été allergique à internet jusqu'à ce que je sois obligée de l'utiliser, parce que mon fils est parti à l'île Maurice ; je me suis rendue dans une MJC (Maison de la Jeunesse) ; je n'avais même pas le niveau d'un maternel : il m'a prise comme j'étais ! Maintenant, j'utilise bien internet mais parfois, il y a des choses surprenantes ; donc ça serait bien d'avoir une aide ponctuelle, que je sache à qui m'adresser pour être aidée. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« Il faudrait un 'écrivain public', une personne ayant de bonnes connaissances d'internet, ayant un réseau, qui peut nous guider. » (Atelier 1 – Centre ville)

« Il faudrait un numéro de dépannage informatique. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« C'est ma fille qui a pris rdv sur Doctolib pour un ophtalmologue : est-ce qu'il faut créer un compte ? » (Atelier 3 – Aulnes)

« Il faudrait une aide pour les logiciels comme Excel. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

Information et communication : préconisations

- Maintenir les canaux de communication alternatifs au numérique (journal bimensuel, guichet de la mairie, affiches et flyers, plaquettes in situ pour signaler un évènement).
- Renforcer la stratégie de communication auprès des jeunes retraités et des nouveaux habitants seniors, public qui semble rencontrer le plus de difficultés à s'informer sur les évènements de la commune.
 - Identifier et sensibiliser les professionnels qui pourraient relayer et orienter ces publics vers les ressources existantes.
 - Produire un guide à destination des nouveaux habitants âgés et des jeunes retraités qui indiqueraient des points d'information.
- En transversalité avec la thématique « Loisirs, activités culturelles et sportive » et plus spécifiquement à destination des habitants du quartier Champ-le-Boeuf, mutualiser les informations avec les communes limitrophes (Laxou, Nancy...) sur les évènements ouverts à tous.
- La commune pourrait devenir un Relais Numérique auprès de l'association Emmaüs Connect ([lien](#)). En tant que Relais Numérique, la commune serait outillée pour proposer aux bénéficiaires des moyens de connexion à tarifs solidaires, du matériel solide reconditionné et des ateliers gratuits de montée en compétences numériques.
- Un partenariat pourrait être mis en place au sein d'une école de la commune (collège, lycée) afin de proposer aux seniors « mitigés » et « réfractaires » une aide à l'usage du numérique par les étudiants et par les seniors « ambassadeurs ».



Lien social et solidarité

2 groupes interrogés sur cette thématique : quartiers Champ-le-Bœuf et les Aulnes



Être respecté et intégré en tant qu'ainé : état des lieux et leviers 1/3

- **Pour les participants, se sentir respecté et accueilli dans sa ville nourrit la volonté de s'intégrer : sortir de chez soi, aller vers les autres, participer aux activités, rendre service.**
 - Un cercle vertueux qui fait miroir au cercle vicieux de la solitude : moins on voit du monde - suite à un accident impliquant une perte de mobilité ou à la crise sanitaire par exemple -, moins on a envie d'en voir. En effet, le fait d'*aller vers* les autres demande de l'énergie et des efforts, de dépasser la peur de déranger.
- **Parmi les leviers d'intégration cités, ressortent particulièrement l'enjeu du brassage intergénérationnel, le rôle du voisinage et celui des associations.**
 - On constate une certaine appétence pour la rencontre avec les plus jeunes générations : dans le cadre de la famille, lorsqu'on a la chance d'avoir des petits-enfants et qu'ils vivent à proximité, dans le cadre du voisinage (dans les espaces communs intérieurs ou extérieurs) ou grâce aux associations ; en filigrane, un enjeu de transmission en termes de valeurs et d'expertises... à double sens !
 - A noter :
 - la technologie peut être un support ou un frein dans la rencontre entre jeunes et aînés, selon les motivations de chacun ;
 - les liens semblent plus distendus avec la génération des parents d'enfants et celle des jeunes retraités, car moins disponibles.

« On se sent intégré et respecté parce qu'on ressent du plaisir à sortir. Moi, je vais vers les autres, j'aime rendre service, il ne faut pas attendre que les autres viennent. » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf) « Il faut faire l'effort d'aller vers les autres, s'intéresser à eux, accepter les différences. » (Atelier 3 – Aulnes)

« J'ai été 6 mois absent parce que j'étais hospitalisé, je suis revenu en déambulateur. Je ne sors que pour les courses ou pour les rendez-vous médicaux. C'est un cercle vicieux : depuis que j'ai perdu la mobilité, je ne fais plus rien, et puis je suis un peu sauvage. » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

« Avec les voisins plus jeunes, on se rencontre sur le palier de l'immeuble ou bien dans l'ascenseur, et on discute. Quand ils rentrent de l'école et qu'on se croise, je leur demande s'ils ont passé une bonne journée. » (Atelier 3 – Aulnes)

« Je me suis toujours sentie à l'aise avec les jeunes, plutôt des adolescents, ou ceux qui ont la vingtaine, la trentaine. J'aimerais bien faire des activités intergénérationnelles avec eux, on peut discuter. » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

« Les jeunes nous apprennent beaucoup de choses aussi ; quand on a des problèmes de téléphone, on les contacte : ils sont contents quand on leur demande de l'aide. » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf) « J'aimerais bien faire des activités intergénérationnelles mais ils sont dans leur monde, les jeunes, ils ont toujours leur téléphone à la main. Pour être bien avec les jeunes, il faut rester dans le coup ! » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

« Chez les jeunes il y a de moins en moins d'aide et beaucoup d'individualisme, je parle pour les moins de 50 ans, enfants y compris. Quelqu'un habite en face de chez moi depuis 5 ou 7 ans : je ne l'ai vu que 2 fois. Ils habitent dans le quartier mais ils ne sont pas du quartier. » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

« Les jeunes retraités ne veulent pas se mélanger avec les anciens : aucun ne fait partie d'un club sénior, c'est un état d'esprit, ils ne se sentent pas assez âgés, tant mieux pour eux ! » (Atelier 3 – Aulnes)

Être respecté et intégré en tant qu'ainé : état des lieux et leviers 2/3

- Le rôle clé du voisinage, des relations interpersonnelles, souligne la forte sensibilité des aînés aux contacts et attentions du quotidien.
 - Sont évoqués - du moins au plus impliquants : le fait de se regarder, se dire bonjour, se tenir la porte, échanger des nouvelles, se soutenir face aux épreuves de la vie qui sont des facteurs de solitude (veuvage, sortie d'hôpital, éloignement familial...), échanger des services. Un climat de bienveillance qui, lorsqu'il est à l'œuvre, rassure : savoir qu'on compte pour d'autres, qu'on trouvera du soutien en situation de vulnérabilité apparaît comme essentiel.
 - Dans les faits, les dynamiques de voisinage semblent globalement à l'œuvre compte tenu de quartiers 'à taille humaine' (cf : questions exploratoires en début d'atelier)
 - ✓ On constate une certaine empathie entre aînés du voisinage et une solidarité à l'œuvre : prise de nouvelle, témoignage de sympathie, services rendus (promenade des animaux de compagnie, partage de repas, aide à la suite d'un accident...).
 - ✓ En revanche, la mixité culturelle suscite des craintes exacerbées : barrière de la langue, différences de principes et d'usages qui suscitent des incompréhensions et de la distance ; or, les événements (fête des voisins, apéritifs ...) semblent moins fédérateurs qu'avant, potentiellement car insuffisamment coconstruits.
 - ✓ Certains constatent par ailleurs un manque de brassage entre les quartiers.

« On est des anciens du quartier, on veut du respect, il y a de la politesse quand même. » (Atelier 3 – Aulnes)

« La bienveillance de mes voisins m'aide à me sentir intégré et respecté. » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf) « Ca fait du bien de savoir que l'on peut compter sur les autres. » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf) « Ma voisine m'envoie des mots pour me souhaiter bonne journée, ça fait très plaisir » (Atelier 1 – Centre-ville)

« Je suis veuve depuis 5 ans, mon mari avait la maladie de Charcot : lorsqu'il est décédé, beaucoup de gens sont venus vers moi. Je recevais des gentils messages dans ma boîte aux lettres, signés « la dame au petit chien ». Parfois, on pense qu'on est seul, on se dit « je ne veux pas embêter les autres » ». - « Je suis la voisine ; quand j'ai appris le décès de son mari, je me suis mise à sa place : c'est difficile de gérer la maladie, le décès, la solitude. Je suis veuve aussi depuis 24 ans. Je lui ai proposé d'aller marcher ensemble, de faire des petites sorties. [...] Maintenant, je suis un peu comme sa grande sœur. » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

« On se regroupe tous, on partage des repas, on a des moments de convivialité » (Atelier 3 – Aulnes)

« Je ne me sens pas trop intégré et respecté parce que dans mon quartier il n'y a pas beaucoup de contact. Je m'isole un peu et je sens qu'on ne vient pas vers moi. » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

« Dans ma tour, on faisait des barbecues, des apéritifs ; maintenant on ne nous regarde même plus [...]. Nous, on reste entre nous. Les autres parlent une langue étrangère entre eux, on ne comprend pas ce qu'ils disent. A la fête des voisins on était tous séparés avec les femmes d'un côté et les hommes de l'autre : c'est aux étrangers de s'intégrer, pas à nous. » (Atelier 3 – Aulnes)

« Les gens ne se déplacent pas de quartier en quartier, c'est la mentalité » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)



Être respecté et intégré en tant qu'ainé : état des lieux et leviers 3/3

- **Les associations de la ville ou du quartier orientées vers la création de lien social jouent également un rôle essentiel.**
 - Celui-ci varie selon le dynamisme de l'association en termes d'animations et d'activités proposées, leur visibilité dans les différents canaux d'information utilisés par les aînés, l'esprit d'ouverture qui y est cultivé (nouveaux arrivants et mixité socio-culturelle, brassage intergénérationnel...).
 - Dans les faits, parmi les associations citées :
 - ✓ Certaines sont perçues comme dynamiques ; ex : l'Association Collectif Quartier des Aulnes proposant notamment des activités intergénérationnelles ; les initiatives de la commune relayées par le journal sont plébiscitées.
 - ✓ D'autres semblent en perte de vitesse ou moins connues ; ex : le foyer de l'amitié, l'espace de vie sociale fermé quelques mois en 2022, l'association de quartier de la rue Henry Brun qui ne jouerait plus son rôle de liant entre les îlots. Certaines encore semblent souffrir d'un esprit d'entre-soi - cancans, difficultés à accueillir de nouvelles têtes – et peinent à se renouveler.

« Durant le cours de sophrologie, j'ai adoré rencontrer des personnes que je ne connaissais pas. » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

« On a notre club ACQA : on fait de l'intergénérationnel. On va voir les enfants, on fait des gâteaux, on les mange ensemble. On a fait un Monsieur Hiver, on a dansé, chanté, on a même fait la récréation ! Aujourd'hui avec le club, on est plus porté sur les séniors et l'intergénérationnel, car les voyages, tout le monde ne peut pas en faire avec la santé qui se dégrade » (Atelier 3 – Aulnes)

« Pendant 1 an, j'ai joué au Rami au foyer de l'amitié : il n'y avait pas de contact, je sentais qu'on forçait les gens à jouer avec moi. Dans l'association où je joue aux cartes maintenant, je ne me sens pas de côté, je me sens bien et je suis contente d'y aller. » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

« Je vis dans un endroit où il y a 4 îlots au niveau de la rue Henry Brun, sauf que d'un îlot à l'autre il n'y a pas de contact. Au début, il y avait une bonne ambiance, on faisait la fête des voisins, il y avait une bonne association qui organisait ces événements, mais depuis qu'ils ont changé la présidence, c'est devenu mort. » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

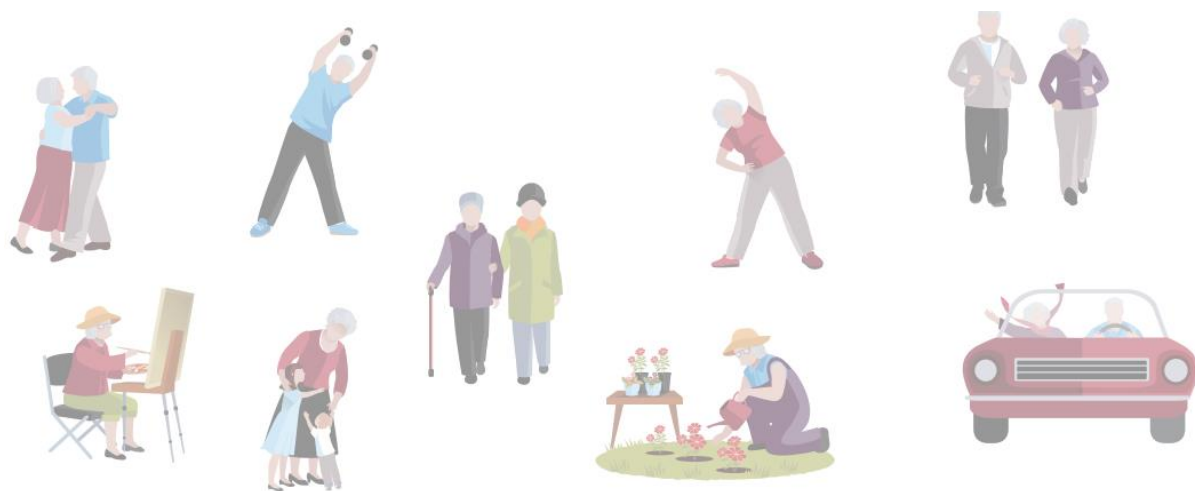
« Je n'ai pas trouvé d'association qui me plait, c'est difficile de parler avec les gens, ce n'est pas toujours évident d'intégrer un groupe avec des gens qui se connaissent depuis quelques années. » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

Lien social et solidarité : préconisations

- Renforcer le travail d'identification des personnes âgées isolées en s'appuyant sur des associations locales, des comités d'habitants ou des personnes relais (gardien, médiateur, auxiliaire de vie...).
- Afin d'identifier les personnes âgées isolées, la commune pourrait aussi mettre en place une cellule de lutte contre l'isolement en coopération avec les services d'aides à domicile.
- Pour favoriser la mixité entre les séniors, les jeunes retraités et les personnes issues de l'immigration :
 - Mener une campagne de sensibilisation contre l'agisme et le racisme (expositions, rencontres, débats...) pour faire évoluer les mentalités et représentations autour du vieillissement.
 - Ces actions pourraient être menées au plus près des habitants : dans les halls d'immeubles, dans des parcs très fréquentés et/ou traversés... Maxéville pourrait s'inspirer de la campagne menée par le Géron d'if ([lien](#)) ou piocher des idées innovantes dans leur veille ([lien](#)). La ville de La Roche-sur-Yon a réalisé une campagne de sensibilisation pour faire évoluer les discriminations liées à l'âge ([lien](#)).
- Maxéville pourrait mettre en place des repas partagés entre séniors et écoliers dans la cantine du parc de la Mairie, à l'instar des initiatives innovantes qui foisonnent dans plusieurs communes ([lien](#)). Quelques avantages et idées pour vous inspirer :
 - Contribution à la santé de aînés en proposant un repas équilibré à bas coût.
 - Création de liens intergénérationnels :
 - Rompre l'isolement des senior.
 - Apprendre les enfants à s'ouvrir à autrui.
 - L'action pourrait cibler les seniors vivant au centre-ville, pour la plupart des propriétaire qui sont difficiles à attendre par d'autres actions.
 - Un système de transport (navette, co-voiturage, [vélo-bus](#)) pourrait être mise en place pour favoriser la participation de seniors qui habitent dans d'autres quartiers.
 - Dans un deuxième temps, un travail de co-construction avec les seniors, enfants, parents d'élèves et équipes scolaires, pourrait faire émerger des activités annexes dans lesquelles les seniors qui le souhaitent passent du temps avec les enfants (ateliers de lecture, d'histoire, jeux, promenades au cœur de ville ...).

Loisirs, activités culturelles et sportives

2 groupes interrogés sur cette thématique : quartiers Champ-le-Bœuf et Meurthe Canal



Loisirs, activités culturelles et physiques : pratiques

- **Les aînés interrogés déclarent bénéficier d'une diversité d'activités, émanant souvent de la mairie ou soutenues par elle :**
 - Activités orientées vers la santé et le bien-être : gymnastique douce, excursions, Taï Chi, Qi Gong, pétanque, atelier mémoire « chauffe citron », sophrologie, médiation animale ...
 - Jeux de société type scrabble, loto ...
 - Voyages organisés
 - Activités manuelles, loisirs pratiqués dans un cercle informel : pêche, jardinage, marche entre amis, tricot, animal de compagnie...
- **Les initiatives orientées vers la création de liens et la convivialité sont particulièrement valorisées**
 - Sont cités les évènements type : « Printemps du Théâtre » au CILM, thé dansant, fête de la Saint-Martin, fête des fraises, fête de la bière, spectacles du cirque, animations du marché, carnaval dans la ville jumelée allemande de Ramstein-Miesenbach...
- **Plusieurs lieux d'animation et de ressources ressortent :** le Centre Intercommunal Laxou Maxéville (quartier de Champ-le-Bœuf), la médiathèque des Brasseries, le Zénith du Grand Nancy ...
- **Pour accéder à d'autres types d'activité, ceux qui le peuvent se déplacent** à Nancy (cinéma, opéra, musées), Frouard (Espace de vie sociale), Vandœuvre-Lès-Nancy (concerts), Villers-Lès-Nancy (activités type tennis de table)...

« La municipalité s'occupe des anciens : il y a beaucoup de choses organisées, des réunions, des réceptions, des voyages. On a un choix d'activité grâce au journal de la commune ; il y en a pour tous les goûts ! » (Atelier 3 – Aulnes)

« Je participe à l'atelier mémoire le lundi matin qui s'appelle 'Chauffe citron', organisé par la mairie. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal) « Je trouve super l'atelier bien-être, relaxation, mémoire... » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

« Avec la mairie, on se réunit avec une fermière, on donne à manger aux chats et aux chiens, on les caresse. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« Je pratique depuis 20 ans du Taï Chi au CILM » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf) « Je lis beaucoup, je me rends souvent à la médiathèque » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« Je fais des voyages grâce à la mairie : nous sommes allés à Merlimont l'an dernier ; la mairie organise 2 séjours par an. » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf) « On est invité en Allemagne à Ramstein-Miesenbach pour le carnaval, on fait des échanges parce que la ville est jumelée. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« Il y a le thé dansant, une après-midi où on peut danser, c'est ouvert à tous. Il y a la fête de la fraise, la fête St Martin où on défile avec des lampes... » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf) « Le marché est animé à partir du mois de mai, il y a des concerts » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« J'aime jardiner et pêcher sur le canal. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal) « Moi je marche avec une dizaine d'amis » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf) « Il faut prendre un chien, ça entretient, pour continuer à bouger, s'occuper. » (Atelier 3 – Aulnes)

« Comme il n'y a pas de cinéma à Maxéville je vais à Nancy ; il y a aussi les opéras et des musées. » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

« On est très occupé, on n'a pas le temps ; être retraité, c'est un métier, on est payé tous les mois (rires) ! » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)



Loisirs, activités culturelles et physiques : attentes, leviers 1/2

▪ Faciliter l'accès aux activités

- **Transports** : proposer plus systématiquement un service pour les personnes ne pouvant se rendre aux activités proposées en journée ou en soirée (non motorisées, à mobilité réduite, ne pouvant conduire la nuit ou ayant peur...) au sein de la commune, notamment entre le haut et le bas de Maxéville, vers le CILM, le Zénith, vers Nancy...
 - Mettre en place un système de transport type navette / mini-bus, fixe ou à la demande, idéalement gratuit ; encourager le covoiturage.
 - Adapter les horaires des activités proposées aux possibilités d'accès en transport en commun.
- **Tarifs** : l'accessibilité financière des activités proposées à Maxéville est un levier clé de participation qui doit être maintenu.
 - Le coût d'accès aux activités sur Nancy peut être un frein en revanche : quid d'un « pass culture » dédié aux séniors du Grand Nancy ?

« Quand il y a théâtre le soir au CILM, ça fait peur » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

« Pour aller au Zénith aux événements du soir il n'y a que 2 bus à minuit : il faut l'attendre et on est fatigué ; il faudrait une navette régulière » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

« Les activités proposées à Maxéville bas sont difficiles d'accès parce qu'il n'y a pas de transports. » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

« Il faudrait un transport à la demande qui nous amène et nous dépose le soir : dans ce cas, je pourrais m'y rendre ». (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« Je ne vais plus aux spectacles et aux concerts le soir, seule : Nancy, ce n'est pas sécurisé la journée, alors la nuit non ! » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« Moi non plus, je n'y vais pas : je n'ai pas de permis et il n'y a pas assez de bus entre Nancy et Maxéville. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« Si on veut se rendre à Nancy en voiture, on ne peut pas se garer » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« Quand les événements sont organisés, c'est rassurant : on pourrait faire des déplacements en groupe, ça fait moins peur. » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

« Il y a beaucoup de choses gratuites à Maxéville. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« Il y a des activités comme le Chi Kong ce n'est pas donné, ce n'est pas à la portée de tous, ça coûte environ 120€ l'année. » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

« Il faudrait mettre en place un pass culture pour accéder à des activités moins chères sur Nancy. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

Loisirs, activités culturelles et physiques : attentes, leviers 2/2

- **Communiquer davantage autour des activités et événements**
 - A Maxéville, l'information autour des activités semble particulièrement fonctionner par bouche-à-oreille.
 - Diversifier les canaux de communication (affichage, journal...) pour rejoindre les jeunes retraités, les personnes plus isolées. Dans le ton : rassurer pour inciter ces personnes à sortir de chez elles ;
 - Préciser les types d'activités proposées : celles qui permettent de se dépenser (et qui peuvent attirer davantage de jeunes retraités), celles qui sont accessibles aux personnes en moindre forme physique...
 - Rendre plus visibles les propositions ouvertes aux Maxévillois dans les communes limitrophes et dans la métropole du Grand Nancy.
- Evoqué à la marge : la création d'une boîte à livres.

« Il faut être au courant des activités : les informations ne passent pas, il n'y a que le bouche-à-oreille mais pour ça il ne faut pas être isolé. J'ai appris par hasard qu'il y avait la chorale au CLIM à 15h : c'était en passant au kiné parce qu'il y avait une publicité ; je ne l'aurais jamais su sinon. » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

« Je suis à la retraite depuis 1 an et je ne suis pas au courant de tout. J'ai voulu revenir au dessin en m'inscrivant dans une association. Plusieurs fois, je me suis rendue sur le lieu et je n'ai pas trouvé. J'ai l'impression qu'en bas de Maxéville, il y a beaucoup plus de choses. » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

« On n'est pas trop au courant des activités sur les autres communes au niveau de Champ-Le-Bœuf, parce qu'on ne reçoit pas les magazines des autres villes ; et pourtant on vit dans les rues à côté. » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

« Ça fait 2 ans que je ne vais plus aux activités à cause du COVID et de mon problème à l'œil. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

« Avant on faisait du vélo entre amis, mais je ne peux plus en faire à cause de mes problèmes de santé » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

« Je suis en situation de handicap, je ne me vois pas faire de la pétanque ; je ne sais pas ce que je peux faire comme activité ici. » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

« La relaxation ce n'est pas mon truc, je veux quelque chose pour bouger plutôt ! » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

« J'aimerais qu'on mette en place des arbres à livres, ce sont des armoires dans lesquelles on met des livres ; à Laxou, il y en a un dans un frigo ! Parce que la médiathèque c'est bien mais c'est loin. On peut échanger les livres quand on ne les lit plus. » (Atelier 2 – Meurthe-Canal)

Loisirs, activités culturelles et physiques : préconisations

- Pour faciliter les déplacements des séniors vers les espaces de loisirs, Maxéville pourrait encourager les porteurs de projet à développer un service de transport (navette, covoiturage) pour leurs publics séniors.
 - Le Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis propose [une navette retour](#) pour les spectateurs présents aux dernières représentations de la journée.
 - L'association France Alzheimer propose un service de covoiturage pour les séniors qui n'ont pas la possibilité de se déplacer aux activités.
- La commune pourrait également encourager la mise en œuvre d'activités itinérantes, notamment dans les quartiers perçus comme les plus excentrés des services de transport.
- Afin de faciliter l'accessibilité financière aux activités :
 - Étudier la faisabilité d'un pass culture sénior en partenariat avec les communes limitrophes (Laxou, Nancy...).
 - Encourager les porteurs de projet à la mise en place de tarifs solidaires (prix libres, tarifs avantageux sous conditions...).
- En transversalité avec la thématique « Information et communication » et plus spécifiquement à destination des habitants du quartier Champ-le-Bœuf, mutualiser les informations avec les communes limitrophes (Laxou, Nancy...) sur les évènements ouverts à tous.
- En transversalité avec la thématique « Lien social et solidarité », la commune pourrait mener une enquête auprès des jeunes retraités afin d'identifier, voire de co-construire, une offre compatible avec les séniors plus âgés.
- La commune pourrait renforcer et adapter la communication auprès des jeunes retraités afin de favoriser la mixité entre les séniors plus jeunes et plus âgés.

Emploi et participation citoyenne

2 groupes interrogés sur cette thématique : quartiers les Aulnes et Centre



Passage à la retraite : enjeux et difficultés rencontrées 1/2

- **En préambule, la majorité des personnes participant aux ateliers sont impliquées dans la vie associative locale (depuis longtemps, pour certaines) et semblent de nature proactive : en cela, elles ne sont potentiellement pas représentatives de l'ensemble des seniors maxévillois.**
 - Dans l'ensemble, les participants semblent avoir bien vécu l'étape du passage à la retraite. Cette dernière est d'abord perçue comme un temps d'opportunités qui permet de passer plus de temps avec ses proches et amis, prendre soin de soi, voyager, découvrir ou exercer ses passions...
- **Ceci étant, certains associent cette étape à différents risques :**
 - Un passage à vide lié au changement de vie, de rythme, notamment pour ceux qui étaient particulièrement actifs.
 - La perte du lien social, en particulier pour ceux qui étaient proches de leurs collègues ; un sentiment de solitude.
 - Une perte du sentiment d'utilité.
 - La survenue concomitante, pour certains, de soucis de santé.
- A noter : la perte de revenus est peu évoquée par les participants.

« C'est une autre vie, on ne court plus après le temps : on peut voir ses amis, sa famille... » (Atelier 1 – Centre ville) « On fait une meilleure cuisine, on peut recevoir et mettre une jolie table » (Atelier 1 – Centre ville) « Un jour, j'ai reçu une lettre me disant que je pouvais prendre ma retraite : je n'ai pas hésité ! Je m'occupe bien de ma maison, je vois mes amis... » (Atelier 1 – Centre ville)

« Quand le mari est déjà à la retraite, vous le voyez faire de la marche et autres. Il en a marre d'être toujours seul, il a hâte qu'on soit ensemble. Le travail, c'est un frein quand on veut voyager. » (Atelier 3 – Aulnes)

« Pour moi, ça a été le contraire du passage à vide : on s'engage dans beaucoup de choses et on n'a plus le temps (rires) ! » (Atelier 1 – Centre ville) « On fait partie de plein de comités, on prend tout ce qui est à notre portée, c'est pour ça qu'on n'a pas le temps ! » (Atelier 3 – Aulnes)

« Pour moi, c'est l'inactivité, parce que je n'ai plus de rapport à l'autre, c'est un passage à vide. C'est une remise en question, on ne sait pas quoi faire. » (Atelier 1 – Centre ville)

« Moi, j'avais l'impression d'être perdue ; il manquait les collègues de travail, on s'entendait bien ! » (Atelier 3 – Aulnes)

« On fait les choses moins vite, on se lève plus tard. » (Atelier 3 – Aulnes)

« La santé joue : c'est difficile de faire de grand projets. » (Atelier 3 – Aulnes)

« On gagne moins mais aussi on dépense moins, car on n'a plus d'essence à payer pour aller au travail. Nous, on a vendu une voiture sur les deux qu'on avait. On dépense moins pour les vêtements (robes, tailleurs...) parce qu'on n'est plus en contact avec le public. » (Atelier 3 – Aulnes)

« Beaucoup de gens sont à la retraite et en bonne santé ; ils ont un peu d'argent ; on peut donner beaucoup plus ! » (Atelier 1 – Centre-ville)

Passage à la retraite : enjeux et difficultés rencontrées 2/2

- **Le passage à la retraite nécessite d'être anticipé, avec un travail sur soi et une réorganisation, pour « rester acteur » de sa vie.** Il semble essentiel de se projeter dans cette transition et de construire une stratégie :
 - Structurer son emploi du temps, tout en ménageant des temps de repos ;
 - Faire des activités manuelles, sortir de chez soi, rencontrer d'autres personnes...
 - S'investir dans une ou plusieurs associations – par plaisir, sentiment d'utilité, pour enrichir son réseau de connaissances et tisser des liens - et ce, avant le passage à la retraite ;
 - Quand cela est possible :
 - Choisir le bon moment pour partir en retraite, indépendamment de l'âge légal fixé
 - Terminer son travail sur un temps partiel, voire sur un congé de fin de carrière ;
 - Anticiper la création de sources de revenu complémentaires à la pension de retraite.

« Se mettre à la retraite, c'est une nouvelle vie qui arrive. Il faut chercher une autre activité et ne pas rester devant la télé. » (Atelier 3 – Aulnes)

« En amont, j'ai réfléchi au passage à la retraite : je me suis mise à faire plus de cuisine, de bricolage ; j'ai continué à m'engager. » (Atelier 1 – Centre ville)

« Je suis trésorier dans l'association ADC (défense des consommateurs de Lorraine) depuis 8 ans, j'y étais avant la retraite. » « Je suis dans le club canin de Nancy, j'y étais avant la retraite, depuis 5 ans. » « Je suis dans une association chrétienne depuis longtemps. » (Atelier 1 – Centre ville)

« C'est un choix, le moment où vous voulez partir : personne ne vous oblige à arrêter. » (Atelier 3 – Aulnes)

« J'ai travaillé un an de plus : j'ai eu le temps de me préparer dans ma tête. » (Atelier 1 – Centre-ville)

« Je n'ai pas voulu partir à la retraite [à l'âge légal] : j'ai fait 2 ans et demi de plus parce que ma femme travaillait, je ne voulais pas être seul et je pouvais encore travailler. Un jeune avait besoin de me remplacer, je voulais lui laisser la chance de travailler, donc je me suis adapté, je lui ai laissé ma place. Je l'ai vécu comme une contrainte. » (Atelier 3 – Aulnes)

« J'ai anticipé : j'ai bénéficié d'un congé de fin de carrière. Ma carrière a continué suivant l'ancienneté, j'ai même pu gravir les échelons et changer de grade, en restant en congé : ça a joué sur mes revenus qui ont augmenté. J'ai apprécié de ne plus me lever le matin, je n'ai pas senti de perte de lien : on se retrouvait avec les collègues toutes les semaines ou une fois par mois, et je les retrouve encore. » (Atelier 1 – Centre ville)

« Nous on a anticipé la baisse de revenu : on a un bien locatif ; on a aussi refait notre habitat en plain-pied. » (Atelier 1 – Centre ville)

Être utile à la société : ressentis et pratiques

Pour continuer de se sentir utile aux autres, sont évoqués :

- **Le soutien de ses proches :**
 - Via une démarche individuelle 'du quotidien' auprès de personnes que l'on côtoie : voisins, famille (petits-enfants, parent en EHPAD)....
- **L'engagement bénévole :**
 - Dans le cadre d'associations culturelles, sportives... : en jouant un rôle dans la vie de l'association.
 - Dans le cadre d'associations œuvrant pour des publics en difficulté.
 - Evoqué à la marge : via un engagement dans la commune (ex : rôle d'assesseur lors des élections).

« J'ai une voisine qui est très handicapée, je fais du bricolage : je l'aide à changer ses ampoules, à changer son mitigeur dans la douche. » (Atelier 1 – Centre ville) « J'aide ma voisine, je promène son chien car elle ne peut pas marcher. » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

« Je me sens utile parce que mes petits-enfants sont encore là, je m'occupe d'eux le mercredi et pendant les vacances. » (Atelier 1 – Centre ville)

« On a plus de temps pour la famille : s'il y a une grève, les parents savent qu'ils peuvent appeler et on sera là pour garder les enfants. » (Atelier 3 – Aulnes)

« Je fais les sorties avec la maison de retraite : il y a ma maman. » (Atelier 1 – Centre ville)

« Nous sommes dans l'association 'Les mémoires de Maxéville' ; on est secrétaires, on essaye de retrouver les personnes qui racontent Maxéville avant. » (Atelier 1 – Centre ville)

« J'ai ouvert le club sénior à la retraite : on s'est juste dit « pourquoi pas se réunir ? » ; on a fait des repas, de la gym... » (Atelier 3 – Aulnes)

« On a intégré le club sénior à la retraite. La vie fait que parfois les conjoints décèdent. C'est par la bouche-à-oreille qu'on est venu, pour être moins seul et faire des activités. » (Atelier 3 – Aulnes)

« Je suis engagé dans l'association Mona Lisa, je prends contact avec les personnes âgées » (Atelier 3 – Aulnes)

« Quand je suis passé à la retraite, j'ai fait savoir à la mairie que j'étais disponible pour tenir les bureaux de vote ; on connaît beaucoup de monde après. » (Atelier 1 – Centre ville)

Engagement dans une activité bénévole : attentes, leviers

- **Un enjeu fort à Maxéville : simplifier l'accès des séniors aux missions bénévoles, encourager les personnes volontaires**
 - Renforcer l'information sur les associations cherchant des bénévoles : clarifier l'information et diversifier les canaux, faciliter l'inscription ;
 - Améliorer la coordination entre les besoins des associations et les possibilités des séniors, en fonction de leurs disponibilités, capacités physiques, compétences ...
 - Rassurer sur les conditions d'engagement bénévole : flexibilité, possibilité de transmettre le flambeau quand nécessaire...
 - Cultiver un esprit d'ouverture chez les bénévoles investis.

« Rue de Serre, il y a un point de rendez-vous où on peut se renseigner pour s'engager dans les associations, mais tout le monde ne connaît pas, et on ne connaît pas le nom sur internet pour trouver l'adresse » (Atelier 1 – Centre-ville)

« On veut combler l'inutilité en cherchant à s'engager bénévolement, mais on ne trouve pas, on se fait jeter de partout. J'étais à la maison du bénévolat et j'ai senti que les gens avaient peur qu'on leur pique leur place. » (Atelier 1 – Centre ville)

« J'ai téléphoné aux Restos du cœur pour m'engager : ils m'ont dit qu'ils avaient trop de personnes. » (Atelier 1 – Centre-ville)

« Je voulais m'engager à l'épicerie solidaire, on m'a dit de contacter le maire : je ne sais pas par quel bout commencer pour lui écrire. » (Atelier 1 – Centre-ville)

« J'aimerais bien faire du bénévolat mais j'ai peur du « contrat bénévolat », de me sentir coincé » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

« Quand on vieillit on se rend compte qu'on perd en capacité physique, on veut s'engager mais on nous remplace. » (Atelier 1 – Centre ville)

Emploi et participation citoyenne : préconisations

- Mener une action de sensibilisation au passage à la retraite auprès des seniors en emploi pourrait limiter les difficultés rencontrées (changement de rythme, isolement, sentiment d'inutilité...).
 - Un partenariat avec la CARSAT Nord-Est pourrait être mis en place pour l'organisation d'ateliers de préparation à la retraite ([lien](#)) à Maxéville. Ce serait une belle occasion pour distribuer le guide du « jeune retraité ».
- Pour faire face à la diminution des engagements bénévoles, la commune pourrait renforcer le soutien auprès des associations locales en activité :
 - Par l'ajout d'une rubrique « engagement » au site de la ville dans le but d'informer, encourager et accompagner les personnes qui souhaitent se porter bénévole ou créer une association. Cette rubrique pourrait également informer des besoins des associations en activité (besoin d'un bénévole pour un évènement ponctuel ou de longue durée, besoin de dons...).
 - Par la création d'une « Maison de la vie Associative et Citoyenne » comme espace ressources.
 - En proposant à des bénéficiaires du RSA de participer volontairement à des actions et projets intergénérationnels, de repérage de seniors isolés, des visites de cordialité, etc.
- À l'heure actuelle, le gouvernement, le parlement et les partenaires sociaux négocient la mise en place de plusieurs dispositifs en faveur de l'emploi des seniors (index seniors, conditions de travail, déroulement de carrière, prévention de l'usure, accès à la formation, voire la création d'un contrat de travail à durée indéterminée – CDI spécifique aux plus de 60 ans). Il convient de suivre les annonces (attendus pour la fin de l'année) afin d'identifier la façon dont Maxéville pourrait jouer un rôle (communication auprès des entreprises et des seniors, expérimentation de dispositifs innovants, etc.)

Autonomie, services et soins

2 groupes interrogés sur cette thématique : quartiers les Aulnes et Centre



Services de santé 'de base' : accessibilité perçue (1/2)

- **L'accès aux services de santé est perçue de façon plutôt positive par les participants (cf : questions exploratoires en début d'atelier). Plusieurs constats dominent :**
 - Les pôles de santé semblent bien identifiés par la majorité des participants : le pôle médical entre les Aulnes et Champ-le-Bœuf, un « pôle de médecins » au centre-ville et le Médipôle ;
 - En revanche, certains bâtiments - la maison médicale rue Ferry et le laboratoire Atoutbio - semblent difficilement accessibles aux personnes à mobilité réduite ;
 - Nota : un médecin généraliste se déplace (encore) à domicile ;
 - La ville de Maxéville n'est pas épargnée par les difficultés d'accès aux spécialistes. Sont cités : les ophtalmologues, cardiologues, phlébologues...
 - On note des délais d'attente inégaux lors de la prise de rdv, des médecins généralistes et spécialistes qui ne prennent plus de nouveaux patients, des médecins partis en retraite qui ne sont pas remplacés... ce qui suscite des inquiétudes, favorise le recours aux urgences, ou – pour ceux qui le peuvent – incite à se rendre à Nancy, à Gentilly notamment.
 - Le nombre de pharmacies semble suffisant mais les tarifs pratiqués semblent disparates entre eux.

« Il y a le pôle médical qui est accessible à pied ou en bus sur le plateau. » (Atelier 3 – Aulnes) « Quand on a une voiture, c'est facile d'accéder aux services de santé ; moi je n'ai pas de voiture mais j'ai de la chance d'avoir un médecin à domicile » (Atelier 1 – Centre Ville)

« Je dois 'porter' ma mère pour voir le généraliste sur la rue Ferry : il n'y a que des escaliers. » (Atelier 1 – Centre Ville) « Le laboratoire Atoutbio, il y a 4 marches : je monte les escaliers en me tenant marche par marche ou alors je fais le tour pour rentrer. » (Atelier 4 – Champ-le-Bœuf)

« Mon médecin est décédé mais j'ai tout de suite trouvé quelqu'un à la maison médicale au Champ-le-Bœuf. » (Atelier 3 – Aulnes) « Mon médecin est parti à la retraite l'an dernier ; ce n'est qu'au bout du 7ème appel que j'ai pu trouver quelqu'un d'autre parce qu'il y avait trop monde. J'ai eu le même souci avec le kiné et l'ophtalmologue. » (Atelier 3 – Aulnes)

« Il manque une maison médicale ! C'est un vrai problème pour les personnes en situation de handicap. C'est une faveur que le médecin généraliste m'a fait de prendre ma mère parce qu'il n'avait plus de place ; c'est parce que je le connais. » (Atelier 1 – Centre Ville)

« 3 jours d'attente pour un généraliste et 3 mois pour un spécialiste, sur tout ! Ophtalmologue, cardiologue, phlébologue, podologue... au Médipôle avec clinique privée et publique. » (Atelier 1 – Centre Ville) « Il n'y a plus d'ophtalmologue, on appelle 6 mois avant c'est un catastrophe ! » (Atelier 3 – Aulnes)

« Il y a 4 pharmacies, il y en a assez ! Et le kiné, il y en a plusieurs dans le quartier donc ça va » (Atelier 3 – Aulnes) « Il y a 2 pharmacies : une qui coûte cher en haut et l'autre moins cher en bas. Ils sont très disponibles pour vacciner c'est super (celle du bas). Pendant le COVID, elle nous aidait à lire les résultats sur le téléphone. » (Atelier 1 – Centre Ville)



Services de santé 'de base' : accessibilité perçue (2/2)

- **Pour communiquer avec les services médicaux, l'usage d'Internet semble de plus en plus imposé. Or, la prise de rdv sur Doctolib n'est pas accessible à tous :**
 - Les participants qui s'expriment semblent souvent la déléguer à un proche plus à l'aise... ou la contournent en se rendant au secrétariat (ou en l'appelant).
 - Parmi les freins exprimés : le manque d'aisance avec l'outil, avec Internet plus globalement, et la difficulté d'accès à un matériel adapté (ordinateur, smartphone avec touches suffisamment grandes).
 - Ceux qui sollicitent l'outil valorisent le fait d'être averti en cas de désistement, de recevoir des rappels du rendez-vous pris et de pouvoir transmettre des ordonnances aux pharmacies.

« Avant, ma fille prenait mes rendez-vous par Doctolib ; maintenant il y a une secrétaire. » (Atelier 3 – Aulnes)

« Moi, c'est mon mari qui s'en occupe. » (Atelier 3 – Aulnes)

« Moi ça ne m'intéresse pas parce que je dois taper sur le téléphone et c'est trop petit, et je n'ai pas d'ordinateur. » « Moi je n'ai pas d'ordinateur aussi » (Atelier 3 – Aulnes)

« Moi, aussi j'appelle le médecin pour les rendez-vous : sinon, il faut pianoter et ça m'énerve. » (Atelier 3 – Aulnes)

« Moi je prends rendez-vous pour le suivant directement quand je suis chez le médecin sur place. » (Atelier 3 – Aulnes)

« Je ne sais pas utiliser Doctolib ; j'ai besoin de me déplacer » (Atelier 1 – Centre Ville)

« La secrétaire du dentiste prend rendez-vous sur Doctolib et on reçoit un rappel par téléphone la veille ou le jour même. » (Atelier 3 – Aulnes)

« Ce qui est bien c'est qu'on est averti des désistements, on peut avoir la place. » (Atelier 3 – Aulnes)

« Tous les médecins n'y sont pas sur Doctolib. » (Atelier 3 – Aulnes)

Vieillir à domicile : besoins, attentes en termes de services

- **Développer une offre de services d'aide et de soins à domicile de qualité** : auxiliaire de vie, aide au ménage, aide aux courses, portage de repas ou de médicaments...d'où la nécessité :
 - D'être informé sur les services à domicile disponibles.
 - D'être accompagné dans la mise en place de ces services et l'accès aux aides financières.
 - Qu'il y ait des garanties en termes de qualité, pour nourrir la confiance : suivi par les proches (carnet de liaison), continuité du service (remplacement en cas d'absence)...
- **Faciliter le recours à la téléassistance / téléalarme, notamment pour les personnes isolées**, même si les avis restent partagés de prime abord (objet stigmatisant).
- Dans le cadre de la thématique 'Espaces extérieurs et bâtiments', certains participants soulignent **l'enjeu de l'accès aux services du quotidien et activités**.
 - Dans le quartier de Champ-le-Boeuf, rejoignant Laxou, les répondants apprécient la diversité des services de proximité accessibles à pied : commerces et centre commercial La Cascade, annexe de la mairie, services de soin...
 - Le Centre ville semble être moins bien doté (disparition des distributeurs de billets, des magasins ouverts le samedi...), ce qui contraint les habitants à se déplacer (à Nancy, Champigneulles, Frouard...). Il semble donc nécessaire de soutenir la dynamique commerçante dans ces quartiers.

« Il faut trouver la bonne association ; le bouche-à-oreille peut aider ; il ne faut pas qu'il y ait trop de changement de personnes, que ce ne soit pas trop coûteux et qu'ils préviennent. » (Atelier 1 – Centre Ville)

« Une personne vient à domicile : elle lit le journal ! Ma mère a Alzheimer : elle est seule avec elle, elle ne peut rien dire, elle n'est pas 'contrôlée'. J'envisage de reprendre ma mère chez moi, c'est un désastre ! » (Atelier 1 – Centre Ville)

« Il faut un roulement de personnel parce que si une personne est malade et qu'elle ne peut pas venir, il n'y a personne. » (Atelier 1 – Centre Ville)

« Il faut noter dans un carnet les tâches qui ont été faites par la personne (pour éviter les arnaques).» (Atelier 1 – Centre Ville)

« Il faudrait une aide pour payer moins : ceux qui n'ont pas d'argent, ils font comment ? Il faut avoir des revenus parce que vous devenez employeur. » (Atelier 3 – Aulnes)

« Je veux un bracelet le plus tard possible ! » (Atelier 3 – Aulnes) « Je l'ai fait pour mes enfants, j'ai perdu en capacité, ça fait partie de moi maintenant. Quand je ne l'ai pas, je ne me sens pas bien, je suis protégée chez moi et autour. Je suis seule, j'ai des escaliers et j'ai peur de tomber, ça me rassure et ça évite l'EHPAD. » (Atelier 1 – Centre Ville) « Le bracelet connecté, c'est très pratique. Les gens payent en fonction de leurs ressources. Depuis, ça m'est arrivé de tomber et on m'a téléphoné : je suis rassurée et les enfants aussi. » (Atelier 3 – Aulnes)

« On a tout sur place : pharmacie, médecins, laboratoire, centre commercial, boulangerie (sauf le dimanche). » (Atelier 4 – Champ-le-Boeuf)

Autonomie, services et soins : préconisations

- En transversalité avec la problématique des espaces extérieurs, la commune pourrait agir auprès de la maison médicale au cœur de ville afin de sensibiliser le gestionnaire, voire l'accompagner, dans la mise en accessibilité de l'établissement recevant du public. Pour ce faire, la ville peut s'appuyer sur les normes d'accessibilité promues par la loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances ([lien](#)).
- Renforcer les actions facilitant l'accès aux services de santé, aux services quotidiens, auprès des quartiers les moins dotés. Maxéville pourrait s'inspirer de l'expérimentation « bus médical itinérant » menée dans l'Eure ([lien](#)).
- Le développement des e-consultations pourrait en parti palier aux difficultés engendrées par la désertification médicale.
 - [Les télécabines](#) pourraient être mises en place avec l'assistance d'une personne physique.
 - En transversalité avec la thématique « information et communication », des ateliers pourraient être mis en place pour encourager et accompagner les seniors dans l'utilisation de l'application Doctolib.

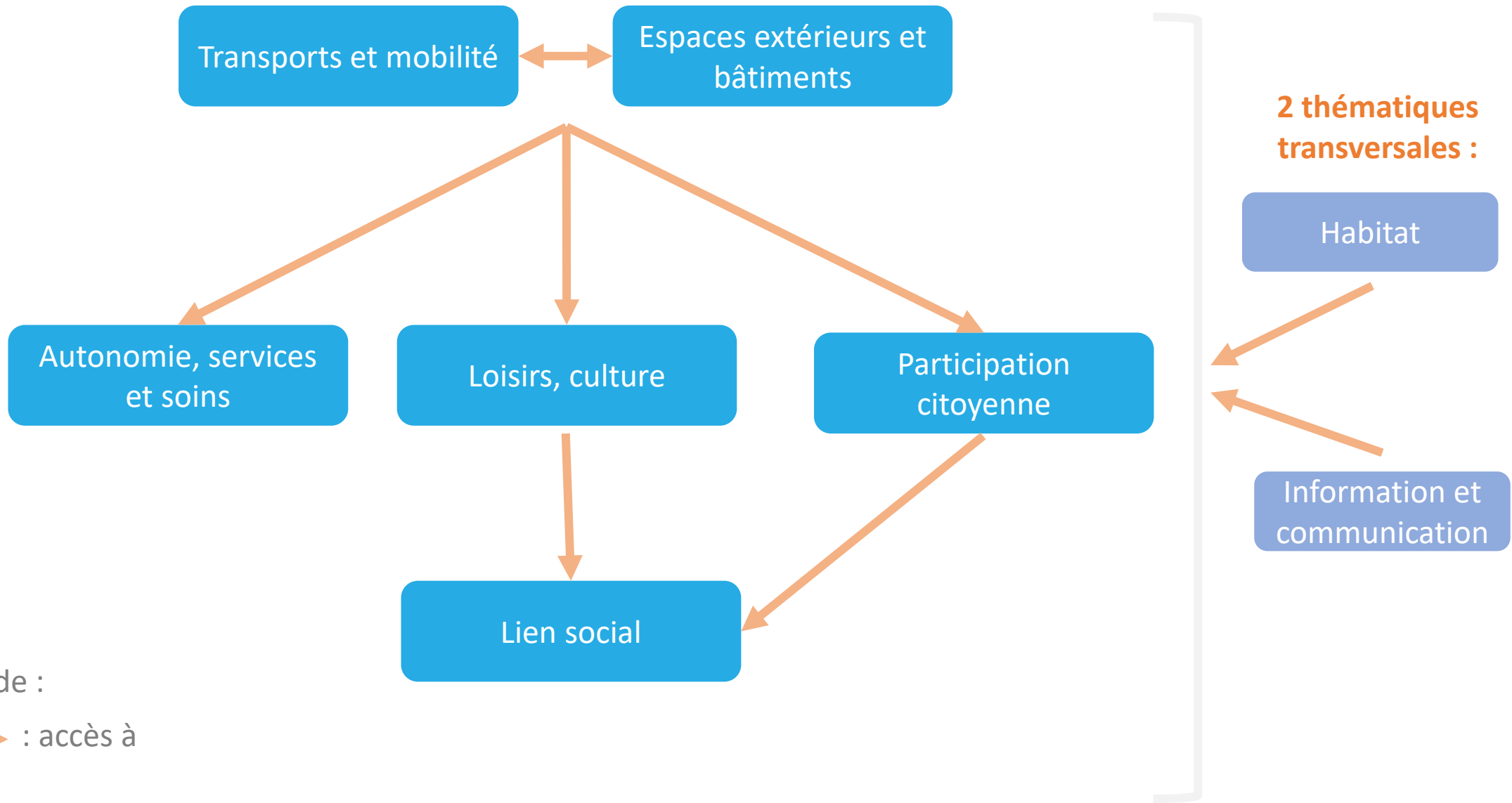
3. Recommandations

pouvant bénéficier aux habitants de tous âges

Autonomii
Innovation • Interaction



Des thématiques interconnectées



Légende :

→ : accès à

Être respecté et intégré en tant qu'ainé : préconisations

- ✓ **Renforcer les initiatives autour des liens intergénérationnels, entre aînés et enfants / adolescents / jeunes adultes**
 - Encourager la transmission de savoirs
 - Dans les espaces particulièrement marqués par la diversité socio-culturelle, sensibiliser aux besoins, attentes et habitudes réciproques, en priorité les enfants et les aînés

- ✓ **Soutenir les dynamiques de voisinage**
 - Soigner les espaces communs intérieurs et extérieurs aux immeubles, ajouter des bancs, quand nécessaire
 - Dans les espaces particulièrement marqués par la diversité socio-culturelle, soutenir la co-construction d'évènements
 - Revitaliser les associations de quartier œuvrant pour la création de lien social qui en auraient besoin

- ✓ **Renforcer le lien avec les populations âgées confrontées à des épreuves et/ou une rupture de parcours (décès d'un proche, hospitalisation...)**

- ✓ **Renforcer les flux / brassages entre les quartiers**
 - Activités / initiatives ouvertes à tous
 - Communication élargie
 - Mise en place de moyens d'accès pour ceux qui viennent des autres quartiers

- ✓ **Renforcer la communication autour des associations et initiatives existantes**
 - Communication claire, accessible, multi-diffusée (journal, affiches, guide éventuel, site Internet...)

4. Annexes

Appel à participation aux ateliers et stratégie de diffusion

**VOUS ÊTES MAXÉVILLOIS ?
AVEZ 60 ANS ET PLUS ?
OU ÊTES AIDANT ?**

VENEZ NOUS DIRE CE QUE VOUS ATTENDEZ
D'UNE **VILLE AMIE DES AINÉS**

La parole
est à vous !

Venez faire entendre
vos besoins et vos attentes

lors de l'un de nos **4 ateliers participatifs** début 2023 :

> **jeudi 26 janvier :**

de 9h à 12h salle de la Justice (Centre)
ou de 14h à 17h salle des Cailles Blanches (Meurthe Canal)

> **vendredi 27 janvier :**

de 9h à 12h salle H. Kropacz (Les Aulnes)
ou de 14h à 17h salle Imouzzer (Champ-le-Bœuf)

Ateliers suivis d'un moment convivial

Sur inscription
auprès de **Corinne GENIN :**
> 03 83 32 69 67
> cgenin@mairie-maxeville.fr



Ville de
Maxéville

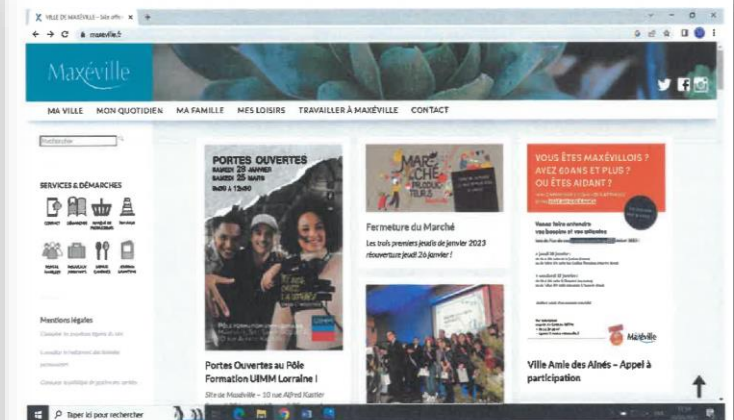
Affiches pour panneaux d'affichages de la Ville (5 panneaux)



Diffusion sur le panneau lumineux en entrée de ville + sur les écrans des complexes sportifs



Article sur le site Internet de la Ville + réseaux sociaux de la ville



Ville de Maxéville · [Suivre](#)

En route vers le label Ville Amie des Aînés !

Immersion dans les différents quartiers de la commune avec le cabinet Autonomi, et réunion de lancement réalisée avec l'ensemble des services de la ville.

Appréhender l'environnement de différents domaines : habitat, commerces de proximité, équipements urbains récemment installés et divers projets en cours ...

#villeamiedesaines #bienvieillir #autonomie



Ville de Maxéville

Maxéville s'est engagée dans la démarche "Ville Amie des Aînés" et nos services ont besoin de vous !

Vous avez 60 ans et plus ou vous êtes aidant, venez participer à l'un des 4 ateliers participatifs ! Les animations se dérouleront autour des thématiques suivantes :

- Services et soins
- Espaces extérieurs et bâtiments
- Habitat
- Lien social et solidarité
- Transports et mobilité
- Information et communication
- Participation citoyenne et emploi
- Culture et loisirs, autonomie

Jeudi 26 janvier :
de 9h à 12h salle de la Justice (Centre)
ou de 14h à 17h salle des Cailles Blanches (Meurthe Canal)

Vendredi 27 janvier :
de 9h à 12h salle H. Kropacz (Les Aulnes)
ou de 14h à 17h salle Imouzzer (Champ-le-Bœuf)

INSCRIPTIONS : Maison du Lien et de la Solidarité - 1, rue de la République à Maxéville - 03-57-80-06-96

13 commentaires

J'aime Commenter Partager

Appel à participation aux ateliers et stratégie de diffusion

Mail avec flyer en pièce jointe à :

- présidents des associations séniors (6),
- ehpad : NDBR, St Sauveur,
- résidence Saint Martin,
- ONPA,
- Sauveur Maison,
- Centre Social La Clairière, MJC Massinon, Espace de Vie Social,
- séniors qui ont un mail (264 personnes),
- 2 travailleurs sociaux du CCAS,

Mailing aux maxévillois par l'ONPA (en attente du nombre de mails)

Flyers remis lors de la vente des symphonie et mélodie pass MLS (68 personnes)

Entretiens téléphoniques / entretiens physiques afin de présenter la démarche :

- Travailleurs sociaux du CCAS
- Présidents des associations Séniors (4)
- Gestionnaires des épiceries solidaires
- Responsable de la Médiathèque
- Gardien mmh des immeubles du Champ-Le-Boeuf

Appel à participation aux ateliers et stratégie de diffusion

Flyers et affiches (3 000 flyers + 80 affiches)

Sur le quartier centre :

- Flyers dans toutes les boîtes à lettres des habitants de l'immeuble La Balance, de la résidence seniors et des habitations du quartier Solvay (rues Verdun, Sainte Barbe, Pasteur, Solvay, Ramstein Miesenbach, Justice, Denauds, Briand, Haut des Vignes) + quartier Parc (rues Charcot, David, Ferry III, Clos des Moines, Général Leclerc, Général Patton, Marcel Simon, avenue de Metz)
- Flyers et affiches à la MJC Massinon
- Flyers et affiches dans les lieux publics : Accueil mairie, accueil Maison du Lien et de la Solidarité, maison médicale, boulangerie, pharmacie, épicerie

Sur le quartier du Champ-le-Bœuf :

- Flyers et affiche à la Maison médicale, au Relais social-emploi, à Radio Graffiti, au Centre Médico-Psychologique
- Affiches dans tous les halls d'immeubles du bailleur Meurthe et Moselle Habitat (rues Blette, Seille, Madon, Rabodeau)
- Flyers dans les boîtes à lettres des pavillons (rues Madine, Othain, Alzette, Square Woigot)
- Pharmacie du Parc
- Maison médicale
- Centre auditif
- CILM
- Relais social-emploi

[Sans titre]

Appel à participation aux ateliers et stratégie de diffusion

Sur le quartier Meurthe-canal :

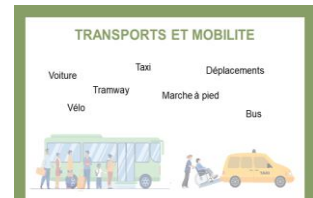
- Flyers dans les boîtes à lettres des habitations (immeubles et pavillons des rue Cadières, Maraichers, R Schwartz, Eugène Valin, Pourpres, Gué, Fruchard, Lafayette, Jean Jaurès, Meurthe, Deville, Meutes)
- Affiche au magasin Super U

Sur le quartier des Aulnes :

[Sans titre]

- Affiches dans tous les halls d'immeuble
- Affiche et flyer dans la salle d'activités séniors

Trame des ateliers (1/2)



Thématiques	Questions
Exploration	J'aime vivre dans ma ville parce que...
	Pour moi une ville amie des aînés, c'est ...
Espaces extérieurs et bâtiments	1. Qu'est-ce qui fait que vous appréciez les espaces extérieurs et bâtiments de votre ville ?
	2. Quelles sont les difficultés que vous rencontrez pour accéder aux espaces extérieurs de la ville ? Aux bâtiments de la ville ?
	3. De quoi vous auriez besoin pour continuer à marcher dans les espaces publics et à utiliser les bâtiments publics ?
Habitat	1. Quels sont les problèmes que vous pourriez rencontrer dans votre logement en vieillissant ?
	2. Selon vous, comment ces problèmes pourraient-ils être résolus ?
	3. À quelles conditions vous seriez prêt à changer de logement ?
Transports et mobilité	1. Quels sont les modes de déplacement que vous utilisez pour vous déplacer ?
	2. Qu'est-ce qui peut rendre vos déplacements compliqués ?
	3. Qu'est ce qui pourrait faciliter vos déplacements ?
Information et communication	1. Comment est-ce que vous vous renseignez sur les activités et services disponibles dans votre ville ?
	2. Pensez-vous que l'internet peut vous aider à trouver de l'information facilement ? Pourquoi ?
	3. De quoi vous auriez besoin pour utiliser davantage Internet ?

Trame des ateliers (2/2)

Thématiques	Questions
Lien social et solidarité	1. Qu'est-ce qui vous aide à vous sentir intégré et respecté dans votre ville, tenant compte de votre âge ?
	2. Qu'est-ce qui vous aide à entretenir de bonnes relations avec les autres générations ?
	3. Qu'est-ce qui pourrait vous aider à entretenir des liens et des relations avec les autres (famille, amis, voisins, nouvelles connaissances...) ?
	4. Qu'est-ce que vous aimeriez faire pour ne pas vous sentir isolé ?
Culture et loisirs	1. Quels sont les loisirs et les activités culturelles que vous aimez bien pratiquer ?
	2. Qu'est-ce qui pourrait faciliter votre participation aux activités culturelles et aux loisirs ?
Participation citoyenne et emploi	1. Selon vous, qu'est-ce qui peut compliquer le passage à la retraite lorsqu'on cesse une activité professionnelle ?
	2. Quelles sont les activités que vous réalisez pour continuer à vous sentir utile dans la société ?
	3. Est-ce que vous aimeriez vous engager dans une activité citoyenne ou bénévole ? Dans un 2ème temps : qu'est-ce que pourrait faciliter cet engagement ?
Autonomie, services et soins	1. Est-ce que c'est facile pour vous d'accéder aux services de santé de base ? Pourquoi ?
	2. En vieillissant, si vous aviez besoin d'aide, de quoi auriez-vous besoin pour rester dans votre domicile ?



Tableau de répartition des thématiques traitées par atelier

	Espaces extérieurs et bâtiments	Habitat	Transports et mobilité	Information et communication	Lien social et solidarité	Loisirs, activités culturelles et physiques	Emploi et participation citoyenne	Autonomie, services et soins
Atelier 1 Centre-ville	1			1			1	1
Atelier 2 Meurthe-Canal		1	1	1		1		
Atelier 3 Aulnes		1			1		1	1
Atelier 4 Champ-le-Bœuf	1		1		1	1		

Autonomii

Innovation • Interaction

 contact@autonomii.fr

 01 82 83 21 54